

#301 / JUIN / 2019

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

**Un tram vert
à la Robertsau**



Après le succès de *Futur Composé*,

IMAGINEZ
LE 2nd PROJET EN
CONCEPTION
IMMOBILIÈRE®



Pour habiter ou investir !

STRASBOURG
CRONENBOURG

VOTRE RÉSIDENCE
DE 20 LOGEMENTS
À IMAGINER



CO-CONCEPTION.EU
03 88 50 80 80



UN PROJET SOUTENU PAR

Strasbourg EU



Boule 
Auteur de votre habitation



A. Mirdass

EN COUVERTURE • La Robertsau bénéficie de trois nouvelles stations de tram au fil d'un parcours très arboré et végétalisé.

Sommaire

#301 / JUIN / 2019

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



G. Engel

En ville

Des piscines et hôtels flottants qui étonnent, première édition des Fous de nefs, travaux en cours à la Manufacture des tabacs et au Palais des fêtes...

10-17

Grand format

Inaugurée le 22 juin, l'extension de la ligne E vers le cœur de la Robertsau desservira trois stations supplémentaires au fil d'un parcours baigné de verdure.

18-21

Rencontres

Avec un sprinteur plein de promesses, la directrice de l'association PAR Enchantement et des passionnés de voitures de collection.

23-27

Temps libres

«Babel Stüb» célèbre l'interculturalité, Contre-temps déploie ses pelouses sonores, Extra Ordinaire investit la Meinau et le Neuhof, la Foire Saint-Jean attaque sa 606^e édition...

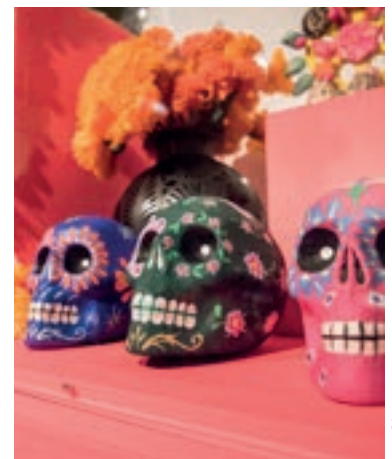
30-35



A. Mirdass



J.-F. Badias



A. Hefti

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Abdesslam Mirdass / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette, Julia Vuillier-Devillers; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2019 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr



L'ÉCOLE DE CABARET CACTUS
TICKET CHOC !
TOQUÉE CHOUC' !
Du 07 au 09 juin

Inconnu à cette adresse
Recherchant un lieu dans l'Alsace
Du 15 au 16 juin

Mozart, la Truite & Rabbi Jacob
Du 28 au 30 juin

En alsacien

En alsacien en Grande Salle
En français en Petite Salle

Théâtre de la Choucrouterie
20 rue Saint-Louis Strasbourg

03 88 36 07 28
www.theatredelachouc.com

**POUR INSÉRER VOTRE PUBLICITÉ
DANS STRASBOURG MAGAZINE (163 000 EX.),
CONTACTEZ :**



25, rue Schweighaeuser – 67000 Strasbourg
Tél. 03 90 22 15 15 / **06 80 84 32 00**
info@sedip-alsace.fr — www.sedip-alsace.fr

Strasbourg.eu
eurométropole

CADR 67



**AU
BOULOT
À VÉLO!**

DU 03 AU 30 JUIN 2019



STRASBOURG BLEIBT SEINEN HUMANISTISCHEN WERTEN TREU

In letzter Zeit wurde die öffentliche Debatte in Straßburg etwas hitzig geführt, durch teils überzogene und oft unbegründete Aussagen zum Erlass zur aggressiven Bettelei, der als Reaktion auf die gehäufte Meldung ausufernder Situationen durch unsere Mitbürger verabschiedet wurde. Es sei daran erinnert, dass dieser Erlass Testcharakter hat und sich nicht gegen die Bettelei an sich richtet, sondern gegen aggressive Verhaltensweisen. Ich bedaure, dass dieser entscheidende Aspekt nicht deutlich geworden ist. Denn in diesem Punkt möchte ich völlig klar sein: Ich verbürge mich auch in Zukunft für die Berufung Straßburgs als Stadt, die die Schwächsten schützt und ihren humanistischen Werten treu bleibt. Davon zeugen zahlreiche Maßnahmen in verschiedenen Bereichen, darunter selbstverständlich auch Kultur und gesellschaftliche Solidarität. Ich nenne einige Beispiele: das Förderprogramm für junge Schulabbrecher DACIP (Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité), das sicher frankreichweit Nachahmer finden wird; die vom Rat ausländischer Bürger organisierte Ausstellung „Babel Stüb“, welche die vielfältigen Beziehungen zwischen der regionalen Kultur des Elsass und anderen Kulturen der Welt beleuchtet; oder die dritte Ausgabe des Konzerts zum Mitmachen im Zénith.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



STRASBOURG FIDÈLE À SES VALEURS HUMANISTES

L'actualité strasbourgeoise a été quelque peu agitée par des prises de position parfois excessives et souvent infondées au sujet de l'arrêté concernant la mendicité agressive, qui répondait aux alertes de nos concitoyens au sujet de nombreux débordements. Celui-ci, faut-il le rappeler, a valeur expérimentale et ne vise en aucun cas à combattre la mendicité, mais à combattre l'agressivité. Je regrette que cette nuance de taille ait été occultée. Et je veux être tout à fait clair. Je reste le garant de la vocation de Strasbourg, attentive aux plus démunis et fidèle à ses valeurs humanistes. La preuve en est donnée dans chacune des actions que nous engageons. Je souhaite d'ailleurs commencer par saluer l'excellent travail mené par Patrick Roger, conseiller municipal en charge de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion, qui a initié le Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité (DACIP) destiné aux jeunes en décrochage scolaire, sans emploi et/ou sans diplôme, et qui est d'ailleurs à l'origine d'un nouveau programme soutenu par le ministère du Travail. Il devrait concerner 500 personnes sur trois ans sur le territoire du Neuhof et de la Meinau et a de fortes chances de servir de modèle au niveau national. Strasbourg est donc toujours à la pointe dans de nombreux domaines, dont celui de la santé et de la solidarité. «*La fraternité n'est qu'une idée humaine, la solidarité est une idée universelle*», disait Victor Hugo. C'est cette universalité qui est à l'œuvre dans l'exposition «*Babel Stüb*», proposée par le Conseil des résidents étrangers et le Musée alsacien, qui rappelle que la culture alsacienne entre en résonance avec de nombreuses cultures du monde. À l'heure où la question des réfugiés reste centrale, cette exposition a le mérite de s'articuler autour de l'hospitalité, vue au travers de différents prismes, dont celui de la cuisine, une activité conviviale par excellence et créatrice de lien social. Mais quel autre moyen d'expression peut le mieux illustrer cette universalité que la musique, elle qui relie les hommes au-delà des langues, des cultures d'origine ou des catégories sociales? Surtout lorsqu'un millier d'interprètes de toutes origines, artistes chevronnés et amateurs confondus, s'emparent des grands classiques, accompagnés par la maîtrise de l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre du Rhin. Il s'agit de la troisième édition du concert participatif et il sera donné au Zénith. Strasbourg, c'est aussi cela : la solidarité, le respect des différences et la culture partagée.

Roland Ries Maire de Strasbourg

STRASBOURG REMAINS TRUE TO ITS HUMANIST VALUES

Something of a storm has blown up in Strasbourg recently, with some excessive stands being taken and sometimes unfounded claims being made concerning the municipal bylaw against aggressive begging, which was a response to numerous reports by concerned citizens about situations that had gotten out of hand. This bylaw, I would remind you, has been imposed on an experimental basis and is no way intended to combat begging itself, merely to combat aggressive behaviour. It is to my great regret that this significant nuance has been overlooked. I want to be quite clear about this. I remain the guarantor of Strasbourg's vocation, its mindfulness of the poor and disadvantaged and loyalty to its humanist values, as can be amply seen in the many actions we take in different areas, including of course those of solidarity and culture for all. Examples include the DACIP support scheme (Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité) for youngsters who have dropped out of school, which is destined to serve as the model for a national scheme, or the «*Babel Stüb*» exhibition organised by the Foreign Residents' Council which highlights how regional Alsatian culture resonates and interacts with many world cultures, or, finally, the third edition of the participatory concert that will take place at the Zénith.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg

Album



E. Cegarra

1 AGRICULTURE URBAINE

À l'occasion des 48h de l'agriculture urbaine, la rue Sainte-Madeleine s'est vêtue de vert. Petits et grands ont mis la main à la terre pour colorer les jardinières de jolies plantes et jouer à une roue de la fortune fleurie.



J. Doriel

2 INAUGURATION

La mosquée de la Robertsau s'est récemment dotée d'un nouveau centre dédié aux actions culturelles et interculturelles. Il a été inauguré en présence du maire le vendredi 3 mai.



E. Cegarra

3 SOLIDARITÉ

23 700 élèves français et allemands ont participé au KM Solidarité de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau les 13 et 14 mai. Ils ont couru au bénéfice de deux associations qui travaillent avec des enfants atteints d'un handicap mental ou moteur.



J. Doriel

4 EXERCICE

Le 13 mai, les sapeurs-pompiers ont mené un exercice en conditions réelles pour tester le bon fonctionnement des procédures et des matériels en cas d'incendie dans la cathédrale de Strasbourg. Ce type d'exercice est organisé une à deux fois par an.



J.-F. Badier



F. Maigrot



F. Maigrot

12 000 DOSSARDS

Aux Courses de Strasbourg-Europe, il y a ceux qui filent très vite vers la victoire, comme le Kenyan Nzoki Joseph Mbatha, vainqueur du semi-marathon, et la foule des athlètes anonymes qui s'élancent en rangs serrés. Cette année, un peu plus de 12 000 personnes ont participé aux différentes épreuves. Et comme souvent, certains ont tout donné, franchissant la ligne dans un mélange de fierté et de fatigue extrême.

UNE AIDE POUR LE CENTRE BERNANOS

INITIATIVE Depuis 2016, l'aumônerie universitaire catholique héberge et accompagne de jeunes mineurs migrants non accompagnés. Mais le Centre Bernanos rencontrait des difficultés en termes de sécurité, les locaux n'étant pas aux normes en matière de sécurité incendie. En lien avec Marie-Dominique Dreyssé, adjointe au maire en charge des solidarités, Paul Meyer, adjoint en charge du tourisme, a décidé de débloquer une enveloppe de 40 000 euros sur le budget « tourisme solidaire » pour aider le centre à réaliser les travaux nécessaires. Les capacités d'hébergement de l'aumônerie pourront donc être pérennisées. ●

LES DÉCHETS RADIOACTIFS EN DÉBAT

ENVIRONNEMENT La gestion des déchets radioactifs nous concerne tous, ne serait-ce que lorsque nous allumons une ampoule. En effet, l'énergie nucléaire est la première source de production d'électricité en France et elle génère des déchets. Un débat sur le Plan national de gestion des matières et des déchets radioactifs est donc ouvert, sous l'égide de la Commission nationale du débat public. Accessible pendant tout le débat, un site internet indique notamment comment s'informer et participer, en ligne ou en assistant à l'une des manifestations organisées. La vie du débat est rapportée de manière complète, avec son calendrier, ses actualités, comptes rendus et vidéos des manifestations. ●

[INFO +] pngmdr.debatpublic.fr

Libération a consacré un article à une exposition sur l'Europe.



J. Donkel

Europe, consignes et vélo

Strasbourg est plus que jamais européenne. **Libération** (14/5) consacre un article à l'exposition en plein air ayant pour thème l'Europe qui s'est installée pendant deux jours sur les quais, entre l'UGC et le centre commercial Rivétoile. La journaliste décrypte les intentions des artistes du collectif Les Individus et donne à voir les œuvres, notamment celles de Christian Remy. «*Son travail, avec dessins tramés et couleurs vives à la Jack Kirby, dénonce ce qui n'est jamais arrivé: le passage de la construction européenne dans l'imaginaire populaire. Il invente une mythologie européenne version pop puisqu'elle n'existe pas, il rend visible le manque.*» Dans sa rubrique

environnement, **Le Monde** (11/5) s'attarde sur une pratique locale ancienne remise au goût du jour: la consigne. La journaliste constate: «*L'association Zéro déchet Strasbourg et trois industriels se sont récemment lancés dans la promotion de l'usage du verre consigné en Alsace, une manière pour eux de défendre leur identité locale tout en préparant l'avenir.*»



La voie de la mobilité future est sur deux roues. »

Coya

Elle termine par des chiffres qui donne envie de s'y mettre: «*Une bouteille consignée de 75 cl équivaut ainsi, dans son usage, à 60 canettes de 25 cl en verre recyclé.*» Avec plus de 550 km d'aménagement cyclable, Strasbourg et l'Eurométropole font office de référence en matière de ville cyclable. C'est ce que confirme l'étude de l'assureur allemand **Coya** (15/5) qui attribue à Strasbourg la 12^e place de son classement mondial des meilleures villes où pratiquer le vélo. L'entreprise s'est basée sur plusieurs critères pour «*déterminer les meilleures villes cyclables*», car elle pense que «*la voie de la mobilité future est sur deux roues*». ●
Sophie Cambra

LES PAVÉS DE LA MÉMOIRE

HOMMAGE Les vingt premiers Stolpersteine strasbourgeois ont été posés le 1^{er} mai par l'artiste allemand Gunther Demnig. Les Stolpersteine, littéralement des pierres sur lesquelles on trébuché, sont des pavés recouverts d'une plaque de laiton qui rappelle le souvenir de l'une des victimes de la Shoah. Sur l'un d'eux, posé boulevard Clémenceau, on peut ainsi lire : « Ici habitait le rabbin Robert-Emmanuel Brunschwig, né 1888, interné Drancy, déporté 1944 Auschwitz, assassiné 20 mai 1944 ». « Vous restituez aux victimes leur humanité en leur réattribuant leur nom alors qu'on avait voulu les réduire à un numéro », a salué Roland Ries. « C'est le début de quelque chose », a souligné Fabienne Regard, présidente de l'association Stolpersteine 67 : le projet se poursuivra en 2020 avec une trentaine de nouveaux pavés de la mémoire. 850 juifs strasbourgeois furent assassinés dans les camps de la mort. ● J.d.M.



Les Stolpersteine ont été créés par Gunther Demnig.

Le Lieu d'Europe en pleine croissance

Aménagement du parc, restructuration de la villa... Le site s'agrandit pour répondre à une demande grandissante.

EXTENSION Inauguré en mai 2014, le Lieu d'Europe remplit parfaitement sa mission d'éducation à la citoyenneté européenne. Après seulement cinq ans d'existence, le lieu est quelque peu victime de son succès et les 50 partenaires (associations, institutions, habitants...) qui le font vivre commencent à s'y sentir à l'étroit. C'est pourquoi des travaux d'extension et de réaménagement de la villa et de l'ensemble du site vont être entrepris. Le parc sera ainsi aménagé pour fluidifier les déplacements grâce à des cheminements revus et un nouvel accès via le parvis donnant sur la station tram Boecklin. La biodiversité du site sera préservée grâce à la sanctuarisation de tout un espace. Et l'orangerie, la laiterie et la serre seront valorisées et rénovées. Les capacités d'accueil



Le parc du Lieu d'Europe a accueilli le festival Europa'zik.

P. Stirnweis

seront également revues à la hausse grâce à la création d'une nouvelle salle de conférence adossée à la maison du gardien, qui sera elle aussi rénovée pour servir de lieu d'exposition et de convivialité. Le hangar pourra servir de lieu de réunion pour les associations et la villa sera réorganisée pour y étendre l'exposition permanente sur les pays

européens et les institutions. Les travaux dans le parc ont démarré à l'automne dernier et s'achèveront au premier semestre 2020. L'ensemble du site sera réaménagé d'ici le printemps 2022. L'opération coûtera 3,8 M€. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] lieudeurope.strasbourg.eu

Un appel pour les migrants

SOLIDARITÉ Treize élus dont Roland Ries, maire de Strasbourg, ont, fin avril, lancé un appel à l'État pour dénoncer la « situation indigne » des migrants en France et réclamer des places d'hébergement supplémentaires. « Malgré les dispositifs mis en place par l'État, [...] les besoins restent largement supérieurs à l'offre », dénoncent les élus dans leur courrier envoyé au ministre de l'Intérieur et au

ministre du Logement. « De nombreuses collectivités ont su expérimenter des dispositifs et peuvent être forces de proposition », écrivent les maires en demandant à être reçus tous ensemble afin d'échanger pour garantir une mise à l'abri inconditionnelle des personnes. En mars, Strasbourg s'est engagée dans une démarche de « Ville hospitalière » avec l'adoption, en conseil

municipal, d'un « Manifeste pour un accueil digne des personnes migrantes vulnérables ». Ce texte, fruit d'un travail collectif avec plus d'une cinquantaine de partenaires, associations et citoyens engagés, pose le cadre d'actions concrètes et concertées pour un meilleur accueil des migrants et une plus grande cohésion sociale. ● S.C.

UN MOIS POUR RENDRE TOUT LE MONDE VISIBLE

ÉGALITÉ

« Mon corps n'est pas un second placard ! »

Ce sera le thème de la nouvelle édition du Mois des visibilitées qui portera haut la cause des personnes lesbiennes, gays, trans, bi et intersexes. Organisées et coordonnées par l'association Festigays, avec le soutien de la Ville et en partenariat avec de nombreuses associations, les festivités mettront en avant les combats qu'il faut encore mener pour mettre fin à la discrimination, et ce alors que l'on célèbre cette année les 50 ans des émeutes de Stonewall à New York, événement fondateur et symbolique du militantisme LGBTI. Au programme, du 17 mai au 16 juin, spectacles, lectures, projections de films, conférences, débats, expositions, soirées festives et activités sportives.

À ne pas manquer, la traditionnelle Marche des visibilitées, le 15 juin, mais aussi la projection du film *Coming out* le 6 juin, ou encore la « Murder party » de la Station le 8 juin.... ● V.K.

[INFO +] www.festigays.net ;
Marche des visibilitées le 15 juin à 14h, départ place de l'Université

LESBIENNES | GAYS | BISEXUEL·LES | TRANSGENRES | INTERSEXES

MOIS DES VISIBILITÉS DU 17 MAI AU 16 JUIN

MARCHE DES VISIBILITÉS

15 JUIN 2019

STRASBOURG

DÉPART 14H - PLACE DE L'UNIVERSITÉ

MON CORPS N'EST PAS UN SECOND PLACARD !

UN ASIAT, C'EST TELLEMENT PAS POSSIBLE POUR MOI !

ELLE EST TROP MIGNONE POUR ÊTRE TRANS...

IL EST BLACK ET GAY, C'EST INTERET A PRENDRE LA PREP...

NEIGÉ, STAFF PAS DANS LES HANDICAPÉS ?

T'AS PLUS DE 40 ANS ! JE SUIS PAS GÉNÉRALISTE, MOI !

T'ES GÉNÉRALISTE, PAS GÉNÉRALISTE ?

IL Y A LES CAMPAGNES T'AS TON PÉTARD ?

COMMENCE PAR PRÉCISER QU'IL Y A DES GAYS ET BIEN DE RAPELLÉ !

Festigays

CESS PHRASES VOUS CHOQUENT ? NOUS AUSSI ! VENEZ VOUS INDIGNER AVEC NOUS !

INFOS ET PROGRAMME FESTIGAYS.NET



Une équipe a imaginé des bulles posées sur l'Ill près du barrage Vauban.

Des piscines et hôtels flottants pleins d'audace

Un concours d'idées organisé par la Ville et VNF a récompensé huit esquisses architecturales conçues pour animer les berges strasbourgeoises.

IMAGINATION Mardi 30 avril, une petite centaine d'étudiants en architecture se sont pressés à l'Hôtel de Ville pour découvrir quels projets de piscines ou d'hôtels flottants avaient retenu l'attention du jury. Tous s'étaient en effet prêtés au jeu proposé par la Ville en octobre 2018, dans le cadre de son partenariat avec Voies navigables de France (VNF), d'imaginer des infrastructures originales implantées sur le môle Citadelle, le Jardin des Deux-Rives, le canal au niveau du Wacken ou l'Ill à l'arrière du Mamcs. « Nous voulons développer l'imaginaire autour de ces lieux en devenir », a précisé Jean-Baptiste Gernet, adjoint en charge de la vie fluviale.

Huit des 26 propositions faites par ces jeunes talents de l'Insa, de l'Ensas et du lycée Le Corbusier ont finalement été récompensées d'une enveloppe de 1000 euros chacune. « Nous avons eu à faire le tri dans des projets plein d'audace et d'idées. De nouveaux usages des voies d'eau vont se développer », a apprécié Marie-Céline Masson, directrice territoriale Strasbourg de VNF. Les projets, réalisés par les étudiants en dehors de leur cursus, n'ont beau être que des esquisses, leur créativité laisse rêveur. Ainsi, une équipe a imaginé un hôtel dont les chambres seraient, d'une partie de l'année, installées dans des bulles textiles. « Nous avons souhaité mettre l'accent sur

l'adaptation aux variations de saisons », ont souligné les étudiants de l'Insa. Un autre groupe a dessiné une piscine transformable en patinoire. « Cet équipement offrira des vues imprenables sur le musée et sur le barrage Vauban », ont confié les futurs architectes. Les six autres propositions récompensées comportaient un hôtel à base de « capsules », un autre aux chambres semi-immergées, une piscine végétalisée qui permettrait la production de plantes, une deuxième qui s'intégrerait dans une déambulation au bord de l'eau, une troisième qui serait un parc aquatique urbain, avec mur d'escalade et tyrolienne, et une dernière qui gommerait la limite entre les bassins et le canal. ● Lisette Gries

Périple convivial sur l'III

Embarquement les 8 et 9 juin pour un événement inspiré de la Vogalonga vénitienne, baptisé les Fous de nefs.

NAVIGATION Dans le sillage de la Vogalonga vénitienne, randonnée nautique et festive qui a lieu chaque année à la Pentecôte, Strasbourg lance sa première propre version de l'événement. Elle est intitulée les Fous de nefs (Die Schiffsnarren), en écho à la célèbre *Nef des fous*, œuvre de Sébastien Brant au XV^e siècle. Organisé par les clubs de l'Eurométropole et celui de Kehl, cet événement s'adresse aux passionnés d'aviron, de canoë, de kayak et de toute autre embarcation à rames. Les épicuriens qui n'ont pas le pied marin pourront profiter des animations au fil des quais et des berges. «Les Allemands découvriront l'ambiance d'une guinguette le samedi midi à l'auberge de la Nachtweid et les Français la convivialité d'un Biergarten au square Louise-Weiss en fin de journée», se réjouit Christian Ruppert,

président de l'III Club, à l'origine de la manifestation. Le samedi, le parcours bucolique, du bassin du Heyritz à Ostwald, dévoilera le patrimoine naturel de l'III. Après une halte à la guinguette, le retour s'effectuera vers le Biergarten. Le parcours dominical révélera le patrimoine urbain au fil de l'eau, de la Petite France à la presqu'île Malraux, en passant par le quai des Bateliers, où résidait l'illustre corporation de l'Ancre qui jusqu'en 1681 bénéficiait du monopole de la navigation sur le Rhin entre Strasbourg et Mayence. Matelots chevronnés ou amateurs passionnés sont invités à rejoindre l'aventure des 300 embarcations en lice. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] Inscriptions sur le site www.lesfousdenefs.com



Les participants découvriront le patrimoine naturel de l'III.

G. Engel

CONTRE LA PEUR DES VACCINS

SANTÉ Dans le cadre des 20^e journées du collège des gynécologues obstétriciens d'Alsace, organisées les 13 et 14 juin prochains et présidées par le professeur Israël Nisand, une soirée sera consacrée à «*La peur des vaccins, l'exception française*». Ce sera l'occasion d'en savoir plus et de revenir sur certaines fausses informations qui circulent, notamment autour du papillomavirus. Les thèmes «*Qu'est-ce qu'un vaccin?*», quid des «*fake news et de leurs conséquences?*» et «*Comment protéger nos filles contre le cancer du col de l'utérus?*» permettront d'engager le débat, libre et ouvert au plus grand nombre. ●

[INFO +] Le 12 juin, de 19h à 21h, salle du forum, faculté de médecine de Strasbourg. Inscription au 04 42 54 42 60 ou via www.atoutcom.com

BÉNÉVOLES À L'ÉCOUTE

SOLIDARITÉ Écouter peut sauver des vies. Malheureusement, face à une forte demande, les cinquante bénévoles de l'association SOS Amitiés n'arrivent à prendre qu'un appel sur trois. Pour satisfaire les 20 000 appels annuels et permettre une écoute 7j/7 et 24h/24, l'antenne strasbourgeoise recherche vingt bénévoles. La grande majorité comme écoutant téléphonique et le reste dédié au tchat internet pour répondre à la détresse des personnes souffrant de solitude, mal-être ou ayant des pensées suicidaires. L'association assure gratuitement la formation des bénévoles. ●

[INFO +] Inscription sur www.sosamitie67.org

Déjà 1400 sauveteurs

FORMATION Depuis 2016, la Ville de Strasbourg propose à ses habitants de se former aux gestes de premiers secours. Cette formation, dispensée gratuitement, est une manière d'acquiescer de bons réflexes dans l'hypothèse d'attentats terroristes. C'est d'ailleurs suite aux attentats de Paris et Bruxelles que la Ville a décidé de mettre en place ces formations. En trois ans, 1400 personnes ont été formées par trois organismes de secours partenaires : la Fédération française de sauvetage et de secourisme, la Protection civile du Bas-Rhin et l'Unité de simulation européenne en santé. Pendant cette formation de deux heures, les apprentis sauveteurs apprennent à poser un garrot, à dégager une victime en urgence ou encore à utiliser un défibrillateur. Les prochaines sessions auront lieu de juin à décembre à raison d'au moins une formation par mois. Pour le mois de juin, il est possible de s'inscrire auprès des organismes de secours pour les journées du 6, 19 et 26. ● S.C.

[INFO +] Toutes les informations sur www.strasbourg.eu/gestes-qui-sauvent



La pose d'un garrot fait partie de l'apprentissage.

J. Dorke

Un nouveau cœur de quartier

À la Manufacture des tabacs, les travaux vont bon train. Une nouvelle place à vivre se dessine en son cœur.

RECONVERSION

Quelle histoire que celle de cette institution de la Krutenau ! Achevée en 1866, la Manufacture des tabacs a poursuivi sa vocation industrielle jusqu'au début de ce siècle et entame actuellement une mue qui permettra de s'ouvrir davantage à la ville et à ses habitants. Le projet, qui évolue depuis une dizaine d'années, rassemblera ainsi à la fois des étudiants, des artistes, des entrepreneurs, des touristes et les

Strasbourgeois, dans une joyeuse mixité. On y trouvera notamment un pôle d'excellence autour des géosciences, de l'eau, de l'environnement et de l'ingénierie porté par l'Université de Strasbourg (dès la rentrée 2021), une partie des locaux de la Haute école des arts du Rhin (rentrée 2022), un incubateur de startups, un hostel (hébergement touristique pour jeunes, 2020), ainsi que des restaurants, une épicerie et un magasin de producteurs, qui



Les nouveaux occupants emménageront entre 2020 et 2022.

Virpas Architectes

s'installeront en cœur de site. «*La cour intérieure sera un espace fédérateur important, appelé à répondre aux besoins des futurs usagers du site, mais aussi des habitants de toute la ville*», rapporte Alain Fontanel, premier adjoint au maire en charge du projet. La cour et la place qui sera dégagée à l'arrière

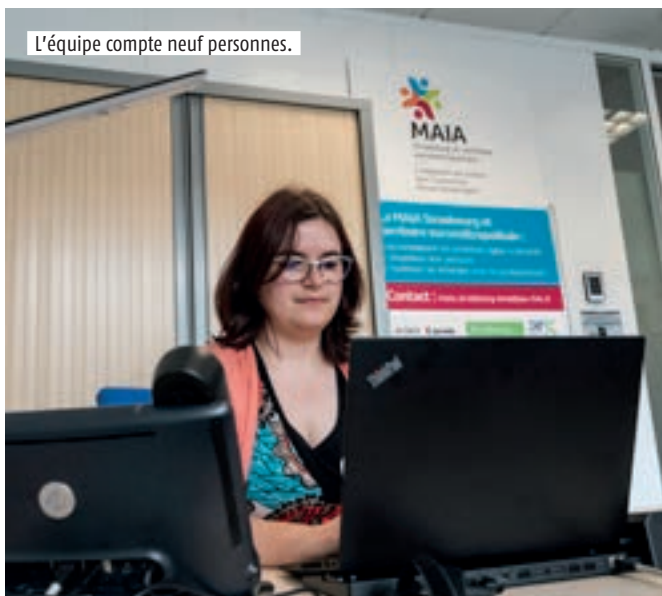
de la Manufacture après démolition du mur d'enceinte composeront de nouveaux espaces de vie, ouverts sur le quartier et la ville. Le tout en lien avec les nouveaux quais tout proches et les Bains municipaux dont les travaux débiteront prochainement. ● *Véronique Kolb*

Opter pour le végété

CANTINES

À l'heure actuelle, environ 440 repas sur les 11000 servis quotidiennement dans les écoles strasbourgeoises sont végétariens. Dès la rentrée scolaire de septembre, la Ville espère favoriser ce choix alimentaire grâce à une réduction de 30 centimes sur ces menus. «*En baissant le tarif, nous accompagnons une demande forte et surtout nous souhaitons l'amplifier*», explique Françoise Buffet, adjointe au maire en charge

de la vie scolaire. À l'école Schoepflin, à l'heure du déjeuner, il y a des pommes dauphines, du chou-fleur et une crêpe aux champignons. Aucune trace de viande. Pas de quoi déstabiliser Léna, 7 ans. «*Il vaut mieux manger des légumes plutôt que des animaux*», raconte la fillette. Pour qu'il ne manque rien dans les assiettes, trois diététiciennes veillent aux apports nutritionnels nécessaires à la croissance des enfants. ● S.C.



L'équipe compte neuf personnes.

Mieux accompagner les séniors

AUTONOMIE

Les équipes du cinquième dispositif Maïa (Méthode d'action pour l'intégration des services d'aide et de soins) du Bas-Rhin ont commencé, le mois dernier, à accompagner les séniors en perte d'autonomie sur le territoire de Strasbourg et de l'Eurométropole. D'ici la fin de l'été, l'équipe de neuf personnes sera au complet et prendra en charge les plus de 60 ans, notamment ceux atteints de maladies neurodég-

neratives, en perte d'autonomie ou isolées. Ce dispositif a pour but de faciliter le parcours des séniors. Il instaure un nouveau modèle de fonctionnement entre les différents acteurs engagés dans l'accompagnement des personnes âgées pour le maintien à domicile afin d'éviter les ruptures de parcours de soins mais aussi de simplifier les démarches. «*Pour les cas les plus complexes, six gestionnaires se rendront autant de fois que nécessaire chez les personnes pour un suivi très rapproché. Ils deviendront l'interlocuteur unique des patients, de leur famille et des partenaires institutionnels et médicaux*», explique Elodie Signorini, pilote du projet. ● S.C.

Œuvrer pour l'avenir

FESTIVAL Les enfants sont l'avenir de notre planète. Aussi, mieux vaut en prendre soin en garantissant leurs droits et en les éduquant dans le respect de la nature. Pour atteindre ce but, l'association L'Académie de la petite enfance invite parents et enfants à participer à la quatrième édition du festival Grandir en humanité, le 16 juin, au parc de l'EHPAD Emmaüs à Koenigshoffen. Cette journée sera rythmée par des ateliers. Ils permettront de découvrir en famille les cinq sens en travaillant la terre ou encore en éduquant les palais. Un grand pique-nique permettra d'échanger autour des expériences de chacun. Un spectacle de marionnettes et la performance d'un troubadour clôtureront la journée. ● S.C.

[INFO +] Entrée libre, de 10h à 17h, au 33 rue de la Tour à Koenigshoffen

UN PÔLE DE LOISIRS DERRIÈRE LES HALLES

URBANISME Le déplacement de la gare routière va libérer une belle surface foncière appelée à devenir un pôle de loisirs urbains. Un cinéma pourrait s'y installer. « Le déplacement de la gare routière a été demandé dans l'atelier de projets sur la restructuration du quartier des Halles, explique Robert Herrmann, adjoint du quartier Centre-République. Cela s'inscrit dans le projet de requalification de l'A35, avec un repositionnement de la gare routière dans la future gare basse, selon l'idée d'une gare ouverte à 360°. En attendant, les bus seront déplacés sur plusieurs stations situées à la Rotonde, au parc de l'Étoile et boulevard de Metz. » L'espace libéré derrière le centre commercial sera entièrement réaménagé avec le comblement de la trémie rue de Sébastopol, la création d'un parc de plus de 3000m² et la réalisation d'une nouvelle construction, à vocation de loisirs urbains. Elle aura pour objectif de dynamiser les commerces et les services par des animations, des activités culturelles, sportives et récréatives. ● V.K.

Bientôt un toit pour le Palais des fêtes

Après un an de travaux, la charpente du Palais des fêtes sera achevée cet été.

PATRIMOINE Perchés sur des échafaudages à 14 mètres du sol, les ouvriers restaurent et mettent aux normes la charpente et la toiture de 1000 m² qui en avaient bien besoin. « La charpente était pourrie par endroit. En cas d'incendie, elle n'aurait résisté que trois minutes... », explique Nathalie Haas, architecte du cabinet MSA. D'ici la fin de l'été, l'isolation et les éléments d'acoustiques

seront posés. Le chantier se poursuivra à l'intérieur. Les murs en acajou seront poncés et lasurés. Le plafond sera peint dans des tons beige avec des reflets dorés. Une couleur claire et lumineuse qui rappellera la fresque romantique peinte au niveau de la voûte lors de sa construction en 1903. Pour fêter sa réouverture au public, la grande salle accueillera, 45 ans après le dernier concert dans les lieux, l'Orchestre

philharmonique de Strasbourg pour un grand spectacle inaugural le 31 janvier 2020. L'objectif est ensuite de redonner à ce bâtiment Art déco sa fonction première : accueillir des concerts acoustiques et plus particulièrement de la musique classique. Pour cela, un appel à projets sera lancé pour étudier les propositions de gestion et de programmation. ● Sophie Cambra



J. Dorfel

Des réponses aux nuisances

Le maire Roland Ries a rencontré les habitants du quartier le 4 mai.

CRONENBOURG Au square Saint-Florent, plusieurs riverains ont évoqué un «*besoin de stationnement*», notamment à l'occasion des offices religieux. L'aménagement d'un parking à l'arrière de l'église Saint-Florent a été suggéré par un habitant. «*Une concertation publique sera lancée en juin pour voir comment on peut aménager la place*», a promis Serge Oehler. «*Quand le quartier a été créé, les voitures étaient moins proliférantes*

qu'aujourd'hui, a repris l'adjoint de quartier. Un stationnement occasionnel pour les offices, on peut l'envisager. Un stationnement permanent, ce serait dommage.» «*Il s'agit de partager l'espace entre un stationnement dédié et un environnement végétal*», a ajouté le maire Roland Ries. Une habitante a par ailleurs pointé un manque de propreté dans les rues Jules-Verne et Saint-Florent. En cause, un nombre considérable



Stationnement et propreté ont été au cœur des échanges.

P. Schalk

de déjections canines. «*Nous pouvons faire appel à un préventionniste. Sa présence permettra de rappeler leurs obligations aux propriétaires de chiens*», a expliqué Françoise Bey, adjointe au maire et vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la propreté des voies. Dans le parc de la Bergerie, des rodéos créent

d'importantes nuisances sonores pour les riverains. Une citoyenne a sollicité une présence humaine plus régulière pour surveiller les agissements. L'intervention d'un délégué de police de proximité a été proposée par la police nationale pour la résolution de ces problèmes. ● Tony Perrette

Éco-mobilité à l'école Camille-Hirtz

CRONENBOURG Venir à l'école à pied, à vélo ou encore à trottinette. C'est l'objectif du projet éco-mobilité testé en juin aux abords de l'école primaire Camille-Hirtz à Cronenbourg. Du 3 au 21 juin, pendant 30 minutes, matin et après-midi, la rue des Renards où se situe l'entrée de l'établissement sera fermée à la circulation. Si cette démarche vise à sécuriser l'accès des enfants à l'école, elle améliore de fait la qualité de l'air

et pousse, à terme, à repenser l'espace public pour donner plus d'autonomie aux enfants. Si le bilan de cette expérimentation est positif, le projet sera définitivement mis en place à la rentrée scolaire. Les parents d'élèves sont très engagés. Pour preuve, ils ont déposé un dossier au titre du budget participatif pour rendre visibles par de la couleur les cheminements piétons des enfants afin qu'ils puissent se déplacer en toute sécurité pour rejoindre leur classe. ● S.C.



Les habitants se retrouveront le 15 juin.

A. Hefti

Rendez-vous rue du Hohwald

GARE C'est le jour où tous les habitants du quartier se retrouvent pour écouter de la musique, assister à des représentations de théâtre, jouer, déguster des petits plats locaux ou très lointains, discuter de l'avenir du secteur... La fête du quartier gare se déroulera le 15 juin jusqu'à 23 heures. Toute la journée, le collectif Gare, composé d'une vingtaine d'associations et placé sous la coordination du centre socio-culturel du Fossé des Treize, invite les

habitants du quartier et d'ailleurs à faire la fête dans la rue du Hohwald et au cœur des institutions culturelles voisines. Au programme : un jeu «*Quartier gare : la roue tourne*», façon roue de la fortune, des ateliers de dessin ou d'auto-réparation de vélo, des battles de cuisine, des visites guidées du TAPS Laiterie, de l'Espace K ou de la Fabrique de théâtre, un forum citoyen sur l'avenir du quartier... Et le soir, à partir de 19h, ce sera musique pour tous dans la rue et à la Laiterie : apéro concert avec Bal Pygmée, DJ set avec Moldav, Pearl et the Crabmen et la Maison Tellier. ● J.d.M.

Conjuguer sport et santé

L'école élémentaire Karine a organisé un forum pour apprendre aux élèves à avoir une bonne hygiène de vie.



Fruits et légumes ont été mis en valeur.

HAUTEPIERRE

«Merci! On s'amuse trop!», s'exclame une jeune fille en serrant très fort dans ses bras Céline Haller, sa professeuse. L'enseignante a imaginé pendant cinq mois ce projet de Forum de la santé. «C'était dur de trouver la vingtaine de partenaires mais quand je vois le résultat, c'est vraiment incroyable», se réjouit-elle. Et à voir la mine radieuse des 260 élèves, il n'y a pas de doute, cette première édition est un véritable succès.

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Un peu partout, des stands ont investi l'école élémentaire. Les petits groupes d'élèves s'y croisent, piochent et notent des informations, rigolent, jouent. Sans s'en rendre compte, ils apprennent des choses essentielles pour leur santé grâce à des professionnels tels que des nutritionnistes, des pharmaciens mais aussi

des sportifs. «J'ai appris à bien me brosser les dents. C'est très important», raconte Roubine, 7 ans après avoir fait un tour sur le stand animé par de futurs dentistes. «C'est très bien que l'école s'empare de cet enjeu de société», se réjouit Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé. Ce soir, les enfants vont rentrer chez eux et transmettre tous ces savoirs à leur famille.» Et effectivement, la petite Almasseislam, 8 ans, a quelque chose de très important à dire à ses deux grands frères et sa petite sœur: «Il ne faut pas manger trop de pain parce qu'il contient du sucre. Et le sucre, c'est pas bon pour la santé. Je ne veux pas qu'ils tombent malades». L'école Karine mise sur l'adhésion de plus de partenaires et celle des parents pour organiser, l'an prochain, une deuxième édition encore plus réussie que celle-ci. ● Sophie Cambra

SCHULMEISTER EN FÊTE

MEINAU-NEUHOF Comme tous les ans, la fête du parc situé entre les quartiers de la Meinau et du Neuhof sera l'occasion de réunir petits et grands pour un samedi de joie. Au menu, toute une série d'animations gratuites l'après-midi: activités sportives, ludiques, artistiques, mais aussi des espaces citoyens de réparation, d'échanges de savoir-faire, d'initiation aux gestes de premiers secours... Côté scène, des talents locaux à revendre, de 12h30 à 20h, avec les Sons d'la rue, la chorale des écoles de la Meinau, des danses mauriciennes... Une fête désormais incontournable. ●

[INFO +] Le 15 juin dès 12h30, parc Schulmeister. Entrée libre

NOUVELLE DIRECTRICE À L'ESCALE

ROBERTSAU Dynamique et motivée, Asmae Ainouss va prendre la direction du centre socio-culturel de l'Escale dès le 3 juin. Un challenge dont elle maîtrise les codes, puisqu'elle officiait comme directrice d'une structure similaire, bien que plus petite, à Lingolsheim. Elle entend bien le relever avec son équipe et surtout les habitants. «Je souhaite créer une relation de confiance, aussi bien avec les salariés que les bénévoles et les habitants. La mise en place du nouveau projet social du centre sera d'ailleurs l'occasion pour nous d'aller à la rencontre du plus grand nombre et de définir nos grandes orientations ensemble.» ●

Un Esat tourné vers le quartier

NEUHOF À deux pas de Lyautey, le bâtiment flambant neuf de l'Etablissement et service d'aide par le travail (Esat) L'Essor, géré par l'Association régionale d'aide aux handicapés moteur (Arahm), affiche ses élégantes façades de bois et de tôle ondulée.achevé en octobre 2018 et inauguré le 13 mai, cet espace de plus de 2700 m², réalisé et financé par Habitation moderne, accueille 70 travailleurs en situation de handicap, encadrés par neuf moniteurs d'atelier. Ils sont invités à s'essayer à différents métiers, puisque l'Esat assure aussi bien des activités de conditionnement, d'imprimerie, de bureautique que de signalétique ou de soudure. L'Essor se démarque par son projet d'ouverture vers l'extérieur: des stagiaires des lycées Gutenberg et Le Corbusier ont accès aux ateliers techniques, six salles de formation sont disponibles à la location et une cafétéria proposera bientôt de la petite restauration. «C'est un projet unique et novateur, installé dans un bâtiment écologique dont les possibilités d'évolution ont déjà été imaginées», s'est félicité lors de l'inauguration Philippe Bies, adjoint au maire et président d'Habitation moderne. ● L.G.



L'Esat s'étend sur 2700 m².

Étude en cours

Un diagnostic mené à l'échelle du quartier doit permettre d'enclencher une nouvelle dynamique.

ESPLANADE Au mois d'avril, le maire Roland Ries est allé à la rencontre des habitants de l'Esplanade pour discuter de la situation de ce quartier appelé à se transformer. Certains ont ainsi exprimé leur sentiment d'insécurité et d'abandon, notamment face aux problèmes de trafic remarqués aux abords du centre commercial. Pour Nicolas Matt, l' élu en charge du secteur, cette problématique, intimement liée à l'organisation du quartier, confirme la nécessité de « raccrocher l'Esplanade à la dynamique des quartiers qui



Les habitants sont invités à faire remonter les informations.

P. Stimmweis

l'entourent». Un diagnostic est actuellement en cours pour cartographier les lieux, mettre en lumière les points faibles, les zones de tension et ainsi déduire les leviers d'action potentiels. « 35 des 42 copropriétés du quartier ont répondu à l'étude, se satisfait Claudine Lecocq, directrice de projets à la direction Urbanisme et territoires. Les premières conclusions présentées en comité de liaison permettent déjà de voir que l'organisation spatiale datant des années 1970 ne convient plus. Il faut réorganiser certains espaces

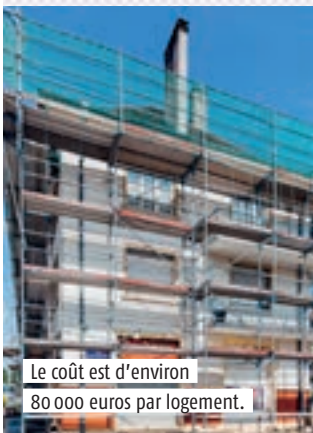
pour créer une cohérence globale. » Si Pierrette Gunther-Saës, directrice générale adjointe des services en charge de la prévention et de la sécurité, atteste que « des pistes de solutions existent à court, moyen et long terme », elle précise également que la lutte contre l'insécurité passe d'abord par une vraie connaissance de la situation : « Il faut que les habitants fassent systématiquement remonter ce qui se passe en temps réel, en s'appuyant sur la cellule de veille de la police nationale. » ● Julia Vuillier-Devillers

UN DISPOSITIF TEST POUR L'INSERTION

NEUHOF-MEINAU Belle reconnaissance pour le centre socio-culturel du Neuhof. Non seulement son Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité (Dacip), destiné à accompagner les jeunes en décrochage scolaire, sans emploi et/ou sans diplôme, a été distingué au niveau national, mais en plus il va servir de précurseur à un nouveau programme soutenu par le ministère du Travail. Ce dernier, baptisé Focale, sera élargi au territoire de la Meinau et à toute personne éloignée de l'emploi, quel que soit son âge. Piloté par la Maison de l'emploi, il ambitionne de repérer et d'accompagner près de 500 personnes sur trois ans, grâce à une enveloppe de l'État de 3,1 M€. Conseiller municipal en charge de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion et également président de la Maison de l'emploi, Patrick Roger corédigera en parallèle un rapport pour le Premier ministre sur « le repérage des jeunes en décrochage scolaire et leur accompagnement par les structures adéquates ». « Dacip nous a permis, avec nos partenaires, de développer des compétences à ce sujet, explique-t-il. Nous allons nous inspirer de cette première expérience pour mettre en place un processus reproductible dans toute la France. » ● L.D.

338 logements comme neufs

NEUHOF CUS Habitat a entrepris de gros travaux de rénovation depuis le mois d'avril au niveau de l'allée Reuss. Quinze immeubles, soit 338 logements, datant des années 1960, font peau neuve chacun à leur tour. À l'extérieur, la toiture est révisée, les façades isolées et les abords des immeubles embellis. À l'intérieur, les appartements sont remis à neuf du sol au plafond. Cela passe notamment par la mise aux normes électriques et le changement des fenêtres. L'achèvement des travaux est prévu pour fin 2020, pour un coût d'environ 80 000€ par logement. CUS Habitat étudie la possibilité d'obtenir le label BBC pour cette rénovation d'envergure. ● S.C.



Le coût est d'environ 80 000 euros par logement.

A. Mirdass

Le Temple neuf en travaux

Tandis que le ravalement de la façade principale est en cours, le chantier sur l'orgue progresse.

CENTRE Du haut de ses 50 mètres, le clocher est emmitoufflé dans un corset d'échafaudages repérable de loin. Depuis janvier, la façade ouest altérée se refait une beauté. En 2018, c'était au tour de la façade sud et en 2020 le chantier s'achèvera avec la face nord. Entretemps, les échafaudages devront être déposés pour laisser place au marché de Noël. Suite au diagnostic initial effectué par l'atelier d'architecture OzioI-De

Micheli, une sérieuse cure de jouvence s'imposait pour cet édifice de 1877. Quelque 30 m³ de pierres de remplacement seront nécessaires pour l'ensemble des façades. Selon l'état de la pierre, l'entreprise Rauscher a réparé ou remplacé le grès des Vosges. «*Pour les 150 ans qui se profilent à l'horizon, nous disposerons d'un magnifique écrin*», se réjouit le pasteur Rudi Popp. À l'intérieur, l'orgue Merklin classé, le plus gros de la ville



Les échafaudages seront déposés en novembre.

J. Dorstel

avec plus de 3000 tuyaux, se prépare également. Unique représentant à Strasbourg de la facture d'orgue parisienne de la fin du XIX^e, il a été reconstruit en 2008 par Nicolas Toussaint tel qu'à son origine en 1877. Depuis 2018, deux facteurs, Bernard Hurvy et Quentin Blumenroeder,

assurent le relevage, c'est-à-dire le démontage et le nettoyage des tuyaux, et la réparation des souffleries et des structures en bois. Ce joyau fera réentendre sa voix lors du festival Stras'Orgues en août et sera inauguré en 2020. ● Pascale Lemerle

Les Petites cantines posent leurs valises

GARE Fini les cantines éphémères : grâce à CUS Habitat, l'association Les Petites cantines a trouvé un local pérenne de 200 m² entre la gare et Les Halles. Les habitants du quartier pourront investir la cuisine en septembre, au 5 rue Kuhn. Avant de pouvoir créer du lien social autour des casseroles, une grosse phase de travaux s'impose. «*Les habitants pourront s'impliquer dès juin en faisant des dons de vaisselle, de vieux meubles ou encore en participant au chantier en lui-même*», explique Stéphanie Grosjean,

coordinatrice du projet. De son côté, Déborah Denny, la future maîtresse de maison, et les cinq bénévoles de l'association peaufinent les recettes et partent à la chasse aux producteurs pour proposer aux futurs chefs cuisiniers des produits frais, bio et locaux. Les Petites cantines assureront un service tous les midis en semaine... et plus, en fonction des envies et motivations des habitants du quartier. ● S.C.

[INFO +] Facebook : Les Petites cantines Strasbourg



Des essences résistantes ont été choisies.

J. Dorstel

En perpétuelle mutation

CENTRE Un écureuil et un ours, taillés dans une boule de buis, invitent depuis la mi-avril à découvrir la nouvelle végétalisation de la rue du Jeu des enfants. «*Ça fait tellement de bien de voir une rue colorée et fleurie*», soupire Maxime, descendu de son vélo pour contempler le spectacle. L'association des commerçants et des riverains, aidée par une jeune paysagiste alsacienne, a renouvelé tous les bacs et plantations le long de l'axe

piétonnier. «*On a choisi des essences résistantes et surtout qui fleurissent une bonne partie de l'année pour que la rue soit parée de belles couleurs*», explique Sandrine Egea, présidente de l'association. Au gré de la déambulation, on tombe sur des plantes aromatiques, de la lavande, des orangers du Mexique ou encore du lierre. Toujours en quête de cultiver sa différence, la rue piétonne se fixe l'objectif de devenir la première rue « zéro déchets » de Strasbourg. Pour faire vivre l'axe, de nouvelles fresques feront leur apparition d'ici la fin de l'année, une troisième aire de convivialité devrait éclore et surtout de gros événements culturels sont à l'étude. ● S.C.

1,6 KM DE TRAM « JARDIN »

Une extension desservira la Robertsau jusqu'en son cœur à partir du 17 juin et sera inaugurée le 22 juin.
De quoi transformer l'ensemble du quartier.





A. Mirdaas

La ligne E relie la place de la République à la station Boecklin depuis novembre 2007. Onze ans et demi après son arrivée à l'entrée de la Robertsau, le lien avec le quartier se consolide. À partir du 17 juin, les rames glisseront jusqu'au centre socio-culturel de l'Escale, à travers un paysage verdoyant et bucolique qui fait de cette extension réalisée par l'Eurométropole de Strasbourg une belle innovation. Ici, le tram se promène en son jardin... Une philosophie sensible dès le début du trajet. À quelques pas de la station desservant le Lieu d'Europe, le tram s'élance sur une pelouse où pâquerettes et gazon se disputent les faveurs du soleil de cette fin de printemps. À gauche, le cimetière profite d'un nouveau parking de 25 places tandis la rame traverse ce qui était autrefois une vaste prairie clôturée, et donc inaccessible. À partir de la rue du Docteur Maurice-Freysz, l'emprise foncière est entièrement dédiée aux modes de déplacements doux. «*L'enquête publique a souligné l'envie des habitants de séparer les flux circulatoires*, explique Nicole Dreyer, adjointe de quartier. *Nous avons donc créé une voie dédiée aux piétons et une autre pour les cyclistes, qui suivent la ligne du tram sur 1,6 km.*» À peine plus loin, première pause à la nouvelle station Jardiniers. «*À partir de là*, poursuit Nicole Dreyer, *nous avons acquis des parcelles privées, 62,50 ares au total, pour faire passer le tram. Il faut savoir que le projet est prévu*

depuis très longtemps, des terrains ont été préemptés à cette fin depuis 1992.».

TROIS STATIONS EN PLEINE NATURE

Le tram longe ensuite l'école élémentaire de la Robertsau, située rue Adler. Le sentier Christ, le seul qui permettait d'aller à l'école, a été conservé. Autre particularité très visible: la ligne de tram

> Suite page suivante...



Quel plaisir de pouvoir prendre le tram juste à côté de chez moi.»

Bernard Balva,
habitant de la Robertsau



A. Hefti

UNE NOUVELLE FAÇON DE SE DÉPLACER

Les travaux ont transformé le paysage et les déplacements. Longeant les rails, une piste cyclable bidirectionnelle accompagnée d'un cheminement piéton permet désormais de relier le nord et le sud du quartier en toute sécurité, puisqu'elle est totalement à l'abri des voies de circulation automobile. «*Cette nouvelle connexion permet d'aller d'un bout à l'autre du quartier sans utiliser la route*», se réjouit Nicole Dreyer. Le long du tracé, des parkings ont également été réaménagés, transformés ou créés. Et la desserte en bus a été réadaptée, avec le terminus de la ligne L1 qui se trouvera désormais à l'arrêt Lamproie. La ligne L6, elle, reste inchangée.

› Suite de la page précédente

est ici en dévers, ce qui permet aux rames de mieux épouser la courbe et de gagner en vitesse. Pour assurer la sécurité des écoliers amenés à rejoindre la rue Amélie de Berckheim pour y prendre parfois le car, une desserte a été aménagée en amont de l'école et un cheminement a été pensé pour leur permettre de rejoindre la station Mélanie toute proche. Juste avant la station, la piste cyclable bascule de l'est à l'ouest des rails, pour mieux profiter des abords du parc de la Petite Orangerie (lire aussi ci-contre). Le parking proche de la boulangerie a été totalement refait.

UNE AUTRE VISION DU QUARTIER

Au carrefour du tram et de la rue Mélanie, la place du Ploon s'étale, offrant désormais une belle terrasse au restaurant qui s'y trouve. Le parking Saint-Fiacre (38 places), qui donnait sur la rue Mélanie au droit d'une vieille maison aujourd'hui démolie, est désormais

50 arbres abattus

sur des parcelles publiques.

270 arbres replantés

1,6 km

de ligne commerciale supplémentaire

7000 voyageurs

par jour attendus sur la ligne

Temps de trajet République-Escale:

15 minutes

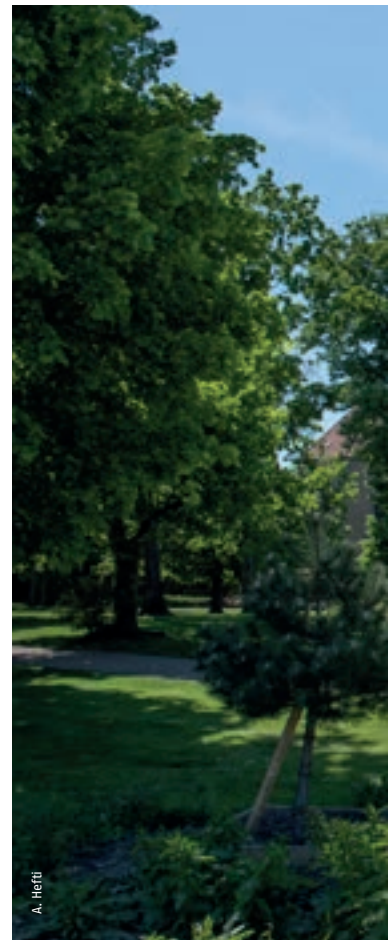
19,4 M€

d'investissement

23 mois

de travaux

accessible via la rue éponyme et a été réaménagé pour faciliter son utilisation. Une véritable percée dans ce qui a été pendant longtemps un espace végétalisé sauvage propose aujourd'hui une très belle perspective sur le nord du quartier, où le tram poursuit son avancée tandis que la piste cyclable emprunte l'impasse des Frères Stoeffler, via un marquage ad hoc. Les traversées de la rue du Docteur François et de la rue Médiante sont les derniers passages avant le terminus, qui s'inscrit dans la courbe de la rue de la Renaissance, à l'arrière du centre socio-culturel. En face, un parking joute la nouvelle station électrique, elle-même adossée au jardin de Bernard Balva, habitant des lieux depuis sa naissance, à la fin des années 1930. « *Jamais je n'aurais pensé avoir un jour le tram à côté de chez moi. Mais du coup, quel plaisir de pouvoir le prendre juste là !* » Même son de cloche pour Georges Chassaing, habitant de la Cité de l'III. « *Ce tram, c'est une très bonne chose, estime-t-il. Avant, soit nous le prenions de l'autre côté du pont Phario [ligne B, ndr], soit nous marchions jusqu'à la station Boecklin. Là, c'est vraiment plus près et plus pratique. C'est juste dommage qu'il n'aille finalement pas plus loin.* » Pas de panique, tout est prévu. Le bus 72 qui relie le quartier à La Wantzenau reste sur son tracé d'origine avec une correspondance au carrefour de la Papeterie. La jonction bus avec l'ouest du quartier se fait via le bus 70 qui passe par à côté du nouveau terminus Robertsau – L'Escale et poursuit sa course vers la clinique Sainte Anne. Les sportifs qui le souhaitent peuvent aussi faire le dernier kilomètre à pied. ● *Véronique Kolb*



A. Hefti

Travaux en cours à la Petite Orangerie

Le parc de la Petite Orangerie est lui aussi un haut lieu du patrimoine arboré du quartier, auquel les habitants sont très attachés. Son devenir, avec l'arrivée du tram, a suscité quelques inquiétudes, aujourd'hui largement dépassées au vu du résultat. Les travaux, d'un montant de 150 000 €, ont en effet débuté et devraient s'achever pour le début de l'été, ce qui augure de beaux



Un dispositif innovant a augmenté le volume de terre végétale entre les rails, ce qui permet de réduire l'arrosage.

A. Hefti



L'aménagement du parc prévoit l'installation de nouveaux équipements pour petits et grands.

jours en plein air à venir. À l'image du plaisir que prennent les chiens de Mireille Suplon et de ses amis, utilisateurs réguliers du site. «*Le parc est magnifique ainsi, nous y venons tous les jours et c'est un vrai plaisir.*» Les réflexions quant au devenir du parc ont débuté en octobre dernier, via un atelier de projet réunissant le conseil de quartier, l'association des commerçants, les parents d'élèves de l'école élémentaire de la rue Adler et du collège, les représentants des cultes et d'associations telles qu'Astus, le Cadr 67 et Piétons 67. Un questionnaire a permis de recueillir les attentes des habitants de tous âges. Et les demandes ont été diverses et variées. Un grand nombre d'entre

elles vont prochainement être exaucées. Ainsi, un canisite à proximité du parc est en cours de réalisation. La clôture a été réinstallée comme avant l'arrivée du tram, qui n'a finalement empiété sur le parc que sur une bande de 60m de long sur 10m de large. Un système sera mis en place aux entrées pour permettre l'accès des fauteuils roulants et des poussettes mais pas des scooters. La passerelle en bois, jugée trop glissante, a été supprimée et l'éclairage sera coupé la nuit pour éviter les rassemblements bruyants. Côté équipements, tables de ping-pong, panier de basket, bancs et agrès pour enfants de 6 à 12 ans feront le bonheur de petits et grands. ● V.K.

Le foyer Saint-Louis bientôt rénové

C'est la fin d'une longue histoire qui aura tenu en haleine tout le quartier et la concrétisation d'un projet débuté il y a sept ans. «*Le foyer paroissial restera finalement sur place*», a indiqué le maire fin avril. Deux délibérations sont passées au conseil municipal, posant les bases d'une conciliation difficile mais enfin achevée. Trois parcelles de terrain appartenant à la paroisse catholique ont été mises en vente, l'une à un propriétaire privé, l'autre à un promoteur immobilier qui y construira onze logements sociaux rue des Fleurs et la dernière qui a été acquise par la Ville pour y installer le futur pôle de services au cœur de la Robertsau. Le tout rapportera un peu moins de 1,5 M€ à la paroisse. «*L'argent de ces ventes servira à financer une partie des travaux du foyer Saint-Louis*», explique le père Didier Muntzinger, curé de la paroisse. Le foyer, qui a fait l'objet d'une

longue bataille dans le quartier pour son maintien en l'état actuel, sera donc finalement rénové. Plus que centenaire, il ne répond plus aux normes actuelles en matière de sécurité, d'accessibilité (notamment des personnes à mobilité réduite) ou encore d'isolation thermique. Or c'est «*l'outil de travail de la paroisse, qui est très dynamique, avec notamment plus de 150 enfants inscrits au catéchisme*», précise Didier Muntzinger. Une première tranche de travaux devrait débuter avant l'été afin de profiter du beau temps pour rénover toiture et charpente. La suite, dont le financement n'est pas encore totalement finalisé, devrait s'inscrire entre 2020 et 2021. Le pôle de service de la Ville, qui regroupera la mairie de quartier, le bureau de l'adjointe et une salle de réunion devrait ouvrir début 2022, après un an de travaux. ● V.K.



Les travaux du foyer paroissial devaient démarré avant l'été.

www.jardiner-autrement.fr

**ZÉRO
PESTICIDE**

c'est **1000 FOIS MIEUX**
pour ma santé
et la planète



MON POTAGER sans pesticides

Depuis le 1^{er} janvier 2019,
les pesticides sont interdits.

Solutions alternatives
sur www.jardiner-autrement.fr



AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

ÉCOPHYTO
JEVI | Réseau de conseillers
environnementaux



Strasbourg.eu
la métropole

DEMAIN

LUI APPARTIENT

Licencié au Racing Club de Strasbourg, le sprinter Jeff Erius a déjà trois records de France à son actif. Et dire que l'ado de 15 ans n'a débuté l'athlétisme que l'an dernier...

Sweat à capuche sur les épaules, silhouette longiligne, regard lumineux. Jeff Erius a 15 ans. Il n'ignore rien de tout le bien qui se dit de lui, de toutes les attentes que sa seule présence sur les meetings suscite. Il aurait toutes les raisons de rouler des mécaniques. Mais ce n'est pas du tout le genre de la maison. Tout glisse sur les 187 centimètres de son corps d'ado. Il y a un peu plus d'un an, c'est sur les conseils d'un ami qu'il a testé

l'athlétisme. «*Il s'entraînait au club du Racing et, un jour, je suis venu avec lui. Ça m'a plu direct*», se remémore l'élève de 3^e à Sainte-Anne. Auparavant, personne n'avait réellement décelé ses aptitudes. «*Au collège, mes profs me disaient que je n'étais pas mauvais en sport mais c'est tout...*» Quelques semaines plus tard, il dispute sa première compétition à Metz.

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

Sa coach rembobine : « Il a fait 6''36 sur 50m, raconte Emma Lecerf. En plus, il courait avec des vieilles pointes qu'on lui avait prêtées. Un gars qui fait un temps pareil dans ces conditions, on se dit tout de suite qu'il a quelque chose. »

AUSSI VITE QUE KEVIN MAYER

2019 est l'année de l'explosion. En hiver, il s'adjuge les meilleurs chronos français en salle en minimes sur le 50m (5''93) puis le 60m (6''91). À titre de comparaison, le record de France cadet du 60m n'est pas loin, à 6''78 : les deux co-détenteurs, dont le double champion du monde Ladji Doucouré, avaient... deux ans de plus (17 ans). Toutes catégories d'âge confondues, son 60m est le 50^e chrono français, équivalent à celui de Kevin Mayer, recordman du monde du décathlon !

« La force de Jeff, c'est qu'il écoute ce qu'on lui dit et qu'il respecte toutes les consignes, assure Emma Lecerf. Il est très scolaire, il est attentif pour savoir comment il peut progresser. Il ne se prend pas la tête, il fait les choses parce qu'il en a envie. Il est hyper zen par rapport à tout ce qui se passe autour de lui. »

« Quand vous le voyez courir, vous savez qu'il a quelque chose de spécial, souligne Patrick Herrmann, le président de la section athlétisme du RCS depuis 2012. Il a une technique très propre alors que les autres, à son âge, ont les genoux qui se promènent... On s'est vite rendu compte que c'était un sprinter de talent, avec un style un peu jamaïcain. »

LE PLAISIR COMME MOTEUR

L'ado du Neuhof, qui s'entraîne trois fois par semaine, n'avait jamais pratiqué de sport en club avant. S'il est venu à l'athlé par hasard, il y est resté par goût. « J'aime courir et j'aime les compétitions. Je m'amuse dans ce que je fais », assure le futur élève de seconde générale au lycée Pasteur. Là-bas, l'athlète bénéficiera d'horaires aménagés pour les entraînements. Sa saison en extérieur a également commencé fort puisqu'il a abaissé le record de France minimes du 100m à 10''91. Sur la piste détrempée de HautePierre, les conditions n'étaient



Il ne se prend pas la tête. Il est hyper zen sur tout ce qui se passe autour de lui. »

Emma Lecerf,
Coach

pourtant pas bonnes. Jeff, qui court plus vite que les deux meilleurs sprinters français Christophe Lemaître et Jimmy Vicaut au même âge, peut donc encore faire (beaucoup) mieux. Au club, on ne cède pas à l'euphorie. « Il n'est que minime, c'est trop tôt pour faire des plans, estime Emma Lecerf. Il faudra voir comment il évolue dans les quatre ou cinq prochaines années. Ça se joue surtout dans la tête. On a des exemples d'athlètes qui étaient forts en minimes et qui ont disparu ensuite. Il y a tellement de critères qui entrent en jeu que, même s'il a de grosses qualités, on ne peut rien prédire. »

L'histoire de l'athlétisme, d'ailleurs, lui est totalement étrangère. « Dans ma vie, je n'ai dû voir que deux ou trois courses de 100m à la télé. Hormis Bolt, je ne connais pas grand monde », sourit Jeff Erius, qui participera à la coupe de France minimes le 14 juillet à Tours. « Parfois, on lui cite des noms connus et il ouvre les yeux en grand, c'est marrant, résume Emma Lecerf. Au moins, il ne cherche pas à copier le style d'un autre. Il est lui, il a sa propre identité. Ça, il faut le garder. » ●

Tony Perrette

LE DISPOSITIF SPORT-CITOYEN PORTE SES FRUITS

Comme 20 autres des 88 licenciés du Racing Club Strasbourg, Jeff Erius bénéficie du dispositif sport-citoyen mis en place par la Ville. La collectivité apporte une aide de 100€ (80€ pour le paiement de la cotisation annuelle et 20€ pour le club), dans le cadre de la bourse d'aide à la pratique sportive dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

L'art au bout des doigts

Si les personnes non voyantes et mal voyantes ne peuvent pas admirer de peintures, pourquoi ne pas leur faire découvrir par le toucher ? Avec cette idée, l'association L'Art au-delà du regard contacte Régis Kern, en 2017. Le Strasbourgeois, qui retranscrit des documents pédagogiques pour des élèves non-voyants, relève le challenge. Quelques semaines plus tard, il expose à St-art, la foire européenne d'art contemporain de Strasbourg, dix reproductions de tableaux en relief, réalisés grâce à l'impression 3D... Et prend goût à cette activité. « J'utilise un logiciel de dessin. Quand il y a trop de détails, je simplifie les traits car

Boutique sans stéréotypes

Les projets novateurs naissent souvent d'un déclic. Pour Joy Fleutot, ce fut un exposé en master sur le marketing genré, autrement



J. Dorfel



A. Hefti

3 QUESTIONS À
MARION GAENG,
directrice de PAR ENchantment

« Des habitants acteurs de leurs projets »

L'association se recentre sur son cœur d'activité : accompagner les habitants de Koenigshoffen dans leurs projets et favoriser autonomie et citoyenneté.

Quelle est la philosophie de PAR ENchantment ?

Nous facilitons le pouvoir d'agir des habitants et nous leur permettons de devenir autonomes dans tous les aspects de leur vie. Cela passe par notre microcrèche ou par l'accompagnement à la réalisation de projets. Par exemple, plusieurs mamans ont organisé un vide-dressing dans nos locaux pour financer une excursion dans un parc d'attractions. De plus, la moitié de nos quinze salariés travaillent en insertion. Nous allons aussi développer, avec l'association Les Francas, une formation «Bafa territoire» pour les jeunes du quartier. Accompagnement et insertion sont ce que nous faisons de mieux. Donc nous avons décidé, avec toute l'équipe,

de nous recentrer sur ces deux cœurs de métier. Nous faisons partie d'un maillage associatif, avec le centre socio-culturel, les autres associations, les écoles. S'il y a des choses auxquelles on ne peut pas répondre, nous savons vers qui orienter les habitants.

Vous souhaitez aussi maintenir l'engagement environnemental de l'association...

Nous sommes une équipe d'écolos convaincus ! Notre cuisinière prépare les repas végétariens de la microcrèche avec les produits locaux, bio et de saison d'un maraîcher. C'est une priorité que les enfants profitent d'un déjeuner de bonne qualité, nous en sommes très fiers. Nous accueillons aussi une antenne Vrac (un groupement d'achat de produits entre habitants d'un quartier). Et nous organisons des randonnées accessibles en transports en commun, pour montrer aux familles qu'il est possible de profiter de la nature même sans voiture.

Pourquoi avez-vous souhaité prendre la direction de la structure ?

PAR ENchantment est une structure où je peux exercer pleinement ma citoyenneté et militer en faveur de l'environnement. C'est un poste très prenant mais je suis en accord avec mes valeurs. J'ai été surprise par tout ce que les habitants du quartier ont à dire, si on prend le temps de les écouter. Tout le monde a le pouvoir d'agir, il faut juste oser se lancer, et notre association est là pour donner ce coup de pouce. ●

Propos recueillis par Léa Davy

[INFO +] www.associationparenchantment.com

L'œuvre doit rester compréhensible au toucher, explique-t-il. Les visages des personnages sont la partie la plus complexe à retranscrire. Je donne ensuite du volume aux différents éléments qui composent le tableau, je les modélise et j'adoucis les contours.» L'œuvre est ensuite imprimée en 3D. Régis Kern, très engagé sur les questions d'inclusion, commence à se faire connaître. Récemment, il a reproduit en 3D des moules et des pains traditionnels pour la Maison des pains d'Alsace. ● L.D.

dit spécifiquement dédié aux hommes ou aux femmes. «*J'ai commencé à m'intéresser aux inégalités entre les sexes et j'ai réalisé qu'une partie du problème venait de ce qu'on apprenait aux enfants. On ne peut pas continuer à reproduire les mêmes erreurs pour les générations futures !*» La jeune femme de 27 ans décide alors d'ouvrir la première boutique unisexue de Strasbourg. Elle sélectionne jouets, vêtements et livres adaptés aux petits garçons comme aux petites filles, sans distinction, et surtout sans clichés sexistes. «*Je veux libérer les enfants des stéréotypes, qu'ils deviennent ce dont ils ont envie et non ce que la société attend d'eux. J'ai aussi veillé à apporter une grande diversité en sélectionnant les livres vendus à la boutique.*» Le projet est ficelé, il ne manque qu'un local de 60 à 70 m². Joy Fleutot espère ouvrir avant Noël. ● Léa Davy

[INFO +] www.joy-concept.fr



J. Dorkeil



« Quand je me promène ici, je revois toutes les bagnoles de ma jeunesse », dit l'un des participants.

E. Cegarra

Voyage dans le temps

Le premier dimanche de chaque mois, près de 400 véhicules de collection se réunissent, toute la matinée, sur le parking du stade de la Meinau.

Ce dimanche-là, Théo est l'un des premiers arrivés. On le repère vite, c'est le seul mineur parmi les assidus de la première heure. « Depuis que je suis tout petit, j'adore les vieilles voitures », assure l'apprenti carrossier de 16 ans. « Mon rêve, ce serait d'avoir une Porsche 911 ou une Ferrari F40. C'est la classe, ces voitures ! », continue l'ado de Koenigshoffen, véhiculé par un ami de son père. Plus loin, Guillaume gare sa Golf 2 de 1986. « C'est la troisième fois que je viens au rassemblement, révèle le trentenaire de Gamsheim. J'aime l'ambiance, on est entre gens qui se passionnent pour la même chose. Il y a toutes les classes sociales, tous les métiers. On ne se connaît pas, mais on a plein de trucs à se raconter. C'est un clan : quand on se voit sur la route, on se salue comme les motards. » Lui aussi est tombé petit dans la marmite des véhicules d'époque (30 ans ou plus). « J'avais un oncle qui retapait des 2 CV, se rappelle celui qui est désormais mécanicien. Sur les voitures modernes, on ne peut plus rien faire

soi-même, ça coûte un bras... Au moins, sur les anciennes, on peut bricoler. C'est de la vraie mécanique ! C'est un plaisir pour moi d'entretenir ma voiture. »

« UNE FORME DE NOSTALGIE »

Appareil photo à la main, Roland, lui, n'en finit plus de cliquer. Il est là tous les mois. C'est en rencontrant l'un des bénévoles de l'association lors d'un voyage organisé aux États-Unis qu'il a eu écho du rassemblement. « On était sur la Route 66 et on s'est arrêté tous les deux pour regarder une vieille bagnole, raconte l'ancien chauffeur de la CTS. On a tout de suite sympathisé. » C'était il y a une dizaine d'années et, depuis, Roland a accumulé les clichés de véhicules d'époque sur son ordinateur. « J'ai commencé à conduire sur une Dauphine 3 vitesses en 1970, se souvient le retraité installé à la Cité de l'III. Il y a une forme de nostalgie. Quand je me promène ici, je revois toutes les bagnoles de ma jeunesse. Ça fait quelque chose. » Il y a beaucoup d'hommes sur le parking, en grande majorité des baby-boomers. « Ce sont des gens qui viennent par sensibilité, estime Fabrice

Reithofer, président de Rétroencard, l'association organisatrice. Ils ont le souvenir de la quatrième semaine de congés, de la voiture qui les a emmenés en vacances... L'attachement vient de là. »

« LE BUT, C'EST L'ÉCHANGE »

Même si elles sont de plus en plus nombreuses, les femmes se font encore rares. Judith est l'une d'entre elles. Chasuble fluo sur le dos, la trentenaire veille au bon stationnement des véhicules qui sont, chaque mois, près de 400 sur le parking du stade de la Meinau. L'habitante de Neudorf, qui a rejoint le mouvement l'an dernier, est dans son élément et ça se voit. Elle travaille comme serrurière à l'hôpital de Haute-pierre, mais c'est la mécanique qui la passionne. « Sur mes voitures (une 4L et une 205), je sais changer le carburateur, l'allumeur, le démarreur, explique Judith. Les voitures actuelles qu'on prend et qu'on jette, ce n'est pas mon truc. Ce qui m'intéresse, c'est de recycler les anciennes, c'est le plaisir de rouler dans des voitures qui ont du vécu. » Sur le parking, des véhicules de toutes marques et tous budgets sont stationnés les uns à côté des autres. Ce rassemblement mensuel gratuit est le plus important en France. « Le but, c'est l'échange, résume Fabrice Reithofer. Chaque propriétaire a ses raisons d'avoir une voiture de collection mais ils ont tous cette passion en commun. Ça leur permet d'apprendre à se connaître et discuter. » ● Tony Perrette

La Grand'Rue au grand jour

L'artère qui a été la plus longue du vieux Strasbourg regorge de pépites et d'histoires inédites. Pour les dénicher, suivons les pas d'une guide.

C'est une rue commerçante piétonne que l'on arpente pour faire ses emplettes, les yeux rivés sur les vitrines ou les terrasses. Et pourtant, en levant les yeux, se révèle une étonnante ribambelle de façades ornées de ferronneries, ou de sculptures en bois ou en pierre. Anciennes maisons d'artisans ou demeures patriciennes forment un décor harmonieux. Une dizaine de ces édifices sont d'ailleurs inscrits au titre des Monuments historiques. «*Axe de circulation qui emprunte l'ancienne voie romaine menant de Strasbourg à Saverne, cette artère majeure du commerce populaire, longtemps mal famée, a vu s'installer au cours des siècles plusieurs sièges de corporations ainsi que de nombreux métiers, brasseries et auberges*», souligne Annie Dumoulin, guide-conférencière. «*La Grand'Rue présente une variété impressionnante de bâtiments des XVI^e et XVIII^e siècles, donnant, ici et là, sur de jolies cours.*» Séduite par la rue et son passé épique, la guide a mis au point une visite prévue le 1^{er} juin, une des 20 nouvelles

thématiques de l'Office de tourisme (lire ci-contre).

MASCARONS ET JOYAUX ROCOCO

Parmi les trésors, à l'extrémité est de la rue, un des beaux modèles du rococo strasbourgeois s'affiche au numéro 126. Ce grand hôtel élevé à la mi-XVIII^e pour le sellier Jean-Baptiste Choisy est agrémenté d'un vaste balcon orné de ferronneries aux motifs végétaux et surmonté de trois mascarons – des têtes sculptées : un faune sylvestre et deux nymphes. Plus loin et plus ancien, au 120, un oriel se détache de la façade : un ancien hôtel patricien édifié pour des banquiers et négociants vers 1540. Une porte cochère mène sur une cour intérieure, «*un véritable havre de paix qui dévoile portes de style gothique, escalier à vis, baies Renaissance, porte moulurée au bas d'une belle tourelle d'angle, loin du tumulte de la rue*». Autre joyau rococo : la façade du 96-98. Elle affiche une sculpture d'ourson grignotant un bretzel, emblème de la corporation des boulangers, ainsi que huit mascarons représentant les saisons

et les continents. À l'extrémité ouest de la rue, trois imposantes maisons à pan de bois font face à l'église Saint-Pierre-le-Vieux. Elles révèlent des colombages travaillés, typiques de la Renaissance strasbourgeoise, dont huit têtes coiffées d'un casque, d'un bonnet, d'un chapeau ou d'un turban.

MOULIN ROUGE ET MAISONS CLOSES

Au fil des siècles, cette voie a abrité des hôtes de renom tels le compositeur Émile Waldteufel au 84, ou, au 79, l'historien Fustel de Coulanges. Puis, au XX^e siècle, vint le temps du premier cinéma. La rue a aussi été surnommée «*le corridor de Dantzig*», de nombreux immigrés juifs polonais y ayant installé leurs boutiques après 1918. Elle a eu son Moulin rouge, un music-hall, au numéro 55, ainsi que des cabarets et maisons closes au début du XX^e siècle. Piétonne depuis les années 1980 et réaménagée en 2009, cette rue offre aujourd'hui un parcours plein de charme et d'histoire. Pour les plus curieux, l'ouvrage *Petite France et Grand'rue – Mémoires d'un quartier de Strasbourg* d'Elsa Nagel, retrace en détail l'épopée du quartier. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] Inscriptions au 03 88 52 28 20 ou à l'Office de tourisme (adulte : 1h30 / 8,50€-5€ ; enfant : 1h / 5€) www.otstrasbourg.fr

CHASSE AUX TRÉSORS DE LA VILLE

Pour découvrir la ville et ses recoins secrets, les guides-conférenciers de l'Office de tourisme ont concocté une kyrielle de visites. Parmi les propositions inédites, le 15 juin est prévue une découverte du parc de l'Orangerie, des grands personnages qui ont jalonné son histoire depuis le XVIII^e siècle, et le 22 sera consacré au destin hors du commun du général Kléber, à travers sa maison natale, son école, son mausolée et ses effets personnels au Musée historique. Les guides proposent aussi en juin un parcours sur les pas des écrivains célèbres, un autre au fil des enseignes du Strasbourg d'antan. Au total, 60 thèmes composent l'année, avec des visites destinées aux adultes et aux enfants, en français, mais aussi en allemand et en anglais.

Oriel sur voûtes curvilignes, pignon à volutes et balustrade ajourée ornent la façade de cette très belle maison Renaissance de 1587 au numéro 101.





Thierry Laurey est à la tête de l'équipe depuis 2016.

J. Bortel

« FAIRE GRANDIR LE CLUB »

En août, le Racing entamera sa troisième saison consécutive en Ligue 1. En parallèle, il retrouvera la coupe d'Europe. État des lieux avec le coach.

FOOTBALL **Thierry Laurey, quelle image retenez-vous de cette saison ?**

Sans hésitation, la finale de la coupe de la Ligue. C'était un truc totalement nouveau pour pas mal d'entre nous. Les supporters du club, eux, l'avaient déjà vécu mais avaient sûrement oublié ce que c'était. Quand la saison débute, on veut toujours faire un beau parcours en coupe. Le souci, c'est que c'était la chasse gardée du PSG ces dernières années. Pour une fois, ils n'ont pas été là et on a su en profiter. C'est fabuleux d'avoir pu

procurer l'émotion de cette victoire à notre public.

Quels seront les enjeux de l'intersaison pour préparer au mieux l'exercice 2019-20 ?

Ce n'est pas parce que l'on joue la coupe d'Europe qu'on a besoin de recruter dix mecs de plus. La priorité, c'est de conserver toutes les valeurs qu'a cette équipe depuis trois ans, préserver l'état d'esprit qui fait notre force. On va reprendre l'entraînement le dimanche 23 juin, une grosse semaine avant tous les autres clubs. Cela nous laissera ensuite quatre semaines et demie

de préparation, avec bien sûr des matchs amicaux, avant le premier rendez-vous européen.

Comment faire pour que la coupe d'Europe ne soit pas un cadeau empoisonné ?

On va jouer l'Europa League à fond, c'est sûr et certain. Mais on ne va pas tout y sacrifier pour autant. La priorité reste la Ligue 1. Il y a six matchs européens à jouer (trois tours qualificatifs aller-retour) avant d'intégrer les poules. On ne va pas mettre tous nos œufs dans le même panier, il faudra faire tourner. Si l'on arrive en

poules, ça nous bouffera (sic) aussi des points et de l'énergie. Quand vous jouez le jeudi soir au fin fond de l'Ukraine, ce n'est pas facile de remettre ça le dimanche en Ligue 1.

Quel rôle peut jouer le Racing ces prochaines saisons ?

Pour une fois, le club n'a pas joué sa vie dans les deux dernières journées de championnat. La saison a donc été très bonne. Cela étant, la reconstruction du club n'est pas finie. Notre but, c'est de le faire grandir. Mais il faut y aller calmement, ne pas brûler les étapes. D'ici trois ans, on va récupérer les fruits de notre formation. Les choses viendront naturellement. La saison prochaine, notre but sera de finir dans les dix premiers. ●

Propos recueillis par Tony Perrette

CONCERTATION EN COURS

Dans le cadre du projet de rénovation de la Meinau, une consultation publique est ouverte pour recueillir les avis des supporters et des habitants. La nouvelle configuration du stade et la vie sportive seront abordées le 6 juin à 18h30 au stade. La question des mobilités et de l'accès sera débattue le 12 juin à 18h30, au même endroit. Une réunion de clôture aura lieu le 8 juillet à 19h au centre Marcel-Marceau. Les travaux débuteront en 2021 et se termineront fin 2023 pour un coût global de 100 millions d'euros réparti entre la Ville, l'Eurométropole, le Département et la Région.

[INFO +] Plus d'infos sur participer.strasbourg.eu/stademeinau

Pieds et poings titrés

La Strasbourgeoise Ilhame Raguig, sacrée championne de France le mois dernier à Paris, vise désormais l'or européen.



Ilhame Raguig boxe depuis ses 5 ans.

J. Dorkel

BOXE Une fois de plus, ses concurrentes ont été réduites au rôle de figurantes. Pour la dixième fois de sa carrière en seniors, Ilhame Raguig a remporté le titre national, le mois dernier à Paris. Cette médaille d'or fait suite à la conquête de son quatrième titre de championne du monde en Bulgarie en octobre 2018 (après 2004, 2006 et 2008). « Le plus dur, c'est d'être championne de France, révèle la boxeuse pieds-poings engagée chez les moins de 70 kg. Chez nous, le niveau de la discipline

est hyper-relevé. Lors des derniers Mondiaux, quinze des seize sélectionnés français sont repartis avec la médaille d'or. À chaque compétition internationale, les Français sont archi-favoris, on est la nation à battre. » Ilhame Raguig a débuté la boxe française à l'âge de 5 ans au club d'Ostwald où sa famille résidait. « J'ai suivi mon grand frère (Aziz) et ma grande sœur (Magida) qui ont, eux aussi, été champions du monde et d'Europe, rembobine l'athlète d'1,78m qui combat aujourd'hui pour Fit'Boxing,

sa propre association. J'étais une enfant très timide, la boxe m'a aidée à prendre confiance en moi. » Entre 2012 et 2017, Ilhame a mis la boxe entre parenthèses. « C'était partir pour mieux revenir, la compétition me manquait trop. » L'employée bancaire à la Robertsau, âgée de 33 ans, s'entraîne jusqu'à six fois par semaine. Son prochain objectif sera le championnat d'Europe à Gênes du 10 au 12 octobre. De l'autre côté des Alpes, elle visera son deuxième titre continental après celui de 2011. ● Tony Perrette

Renouvellement général

HOCKEY Après treize années en Ligue Magnus, les hockeyeurs de l'Étoile noire, derniers du championnat, repartiront en Division 1 (deuxième niveau français) la saison prochaine. La quasi-totalité de l'effectif est partie sous d'autres cieus. Seuls le gardien slovaque Tomas Hladovsky et l'attaquant tchèque Michal Duras seront encore là. Le club a donc dû procéder à un renouvellement général : quatorze nouveaux joueurs sont arrivés. En revanche, le staff technique reste identique : Daniel Bourdages (entraîneur), Alexandre Rouillard (assistant) et Stéphane Hohnadel (manager général). Objectif : viser le haut de tableau en D1. ● T.P.



J. Dorkel

LEMBACH EN BRONZE

ESCRIME Charlotte Lembach a remporté la médaille de bronze à l'occasion de l'étape de coupe du monde disputée à Tunis, le 11 mai dernier. La sabreuse du Strasbourg Université Club avait été sacrée championne du monde avec l'équipe de France l'été dernier. Prochains objectifs : les championnats d'Europe de Düsseldorf (17-22 juin) et les Mondiaux de Budapest (15-23 juillet). ●

LE SCLOTOUR EN BLEU

CANOË-KAYAK Amélie Le Sclotour a été retenue avec l'équipe de France pour participer à une manche de coupe du Monde en Norvège (du 30 mai au 3 juin) et aux championnats d'Europe qui auront lieu à Decize (Nièvre) du 25 au 28 juillet. L'athlète de Strasbourg Eaux-Vives est engagée dans la discipline du marathon. Tout comme son partenaire de club Yann Wagner, sélectionné pour l'Euro en juniors. ●

LA CHUTE POUR L'ESSAHB

HANDBALL Battue à Nancy lors de l'ultime journée, l'ESSAHB (Eurométropole Strasbourg Schiltigheim Alsace Handball) a terminé à l'avant-dernière place de Proligue (ex-Pro D2). Le promu est donc prié de repartir en N1 (troisième division française) la saison prochaine. À moins d'un possible repêchage lié à la relégation administrative prononcée contre le club de Grenoble. Affaire à suivre... ●

« BABEL STÛB », INVITATION À LA RENCONTRE

A. Hefti

Le Musée alsacien et le Conseil des résidents étrangers proposent une exposition qui montre combien la culture alsacienne se nourrit d'apports extérieurs.



La joyeuse fête des morts mexicaine, qui se déroule au moment de la Toussaint, est inscrite au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

INTERCULTURALITÉ C'est l'aboutissement de 18 mois de travail. Jusqu'au 12 août, l'équipe du Musée alsacien et la commission Culture du Conseil des résidents étrangers proposent l'exposition « Babel Stùb », préparée notamment avec le concours du Conservatoire de Strasbourg et le centre socio-culturel Joie et santé de Koenigshoffen. L'objectif de ces partenaires : « Porter un regard sensible et subjectif sur l'interculturalité, aux antipodes de l'image d'une culture alsacienne figée et imperméable aux apports extérieurs. » « Nous souhaitons rappeler combien l'Alsace est une terre d'échanges et faire dialoguer la culture régionale avec nombre

de cultures du monde pour mettre en valeur leurs similitudes », pointe Marie Pottecher, la conservatrice du musée. « Cette exposition co-construite porte un message fort, assure Alain Fontanel, premier adjoint en charge de la culture. C'est une manière de questionner l'identité de notre région, qui doit bien sûr être inclusive. »

RECETTES MÉTISSÉES

Autour de la question centrale de l'hospitalité se déclinent plusieurs thématiques : venir au monde, accueillir, fêter... Les scènes de baptême en Alsace entrent en résonance avec les pratiques de l'Azerbaïdjan ; des berceuses du monde sont chantées par les élèves du conservatoire ; des thières et des aspersion

à eau de rose voisinent avec une bouteille d'eau de vie : la fête du feu iranienne au cours de laquelle les participants sautent au-dessus de petits feux rappelle la tradition alsacienne des *Schivewschlawe*, où l'on fait tourner des disques de bois enflammés. Dernière thématique, les recettes métissées, auxquelles a contribué la blogueuse Leïla Martin. Beckeoffe façon seco de carne péruvien et wok de poulet au soja, chou blanc et choucroute émoussillent les papilles et donnent envie de prolonger « Babel Stùb » derrière les fourneaux. ● Thomas Calinon

[INFO +] « Babel Stùb », au Musée alsacien, 23-25 quai Saint-Nicolas, de 10h à 18h.

RENDEZ-VOUS EN PLEIN AIR

FESTIVAL Dans la continuité de plusieurs semaines de résidences immersives dans les quartiers de la Meinau et du Neuhof, dix artistes proposent, du 13 au 15 juin, des performances dans l'espace public. Joëlle Smadja, directrice de Pôle Sud, rappelle qu'« *Extra Ordinaire* prend cette année la suite d'*Extra Pôle*, festival créé pour diffuser des spectacles en sortant des salles, en allant au-devant du public. » Cet ambitieux projet est né sous la houlette du collectif ScU², animé par François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin (enseignants à la Haute école des arts du Rhin), Pôle Sud, l'Espace Django et la Hear. Autant de maillons nécessaires à la mise en relation des artistes avec de nombreuses associations locales pour construire des œuvres *in situ* et entièrement gratuites avec les habitants. Verront ainsi le jour un journal proposé par Nina Støttrup Larsen, diffusé le jeudi sur le marché, une Bibliothèque humaine créée par la chorégraphe Fanny de Chaillé, dans laquelle des habitants forment des livres-vivants, ou encore une procession collective autour du deuil par Androa Mindre Kolo. ● T.F.

[INFO +] www.pole-sud.fr



La Performance d'Androa Mindre Kolo.

DES FILMS EN RÉALITÉ VIRTUELLE

DÉCOUVERTE Le Festival européen du film fantastique de Strasbourg, en partenariat avec Seppia Interactive, le Shadok et VR00m, proposeront ces prochains mois des séances de films en immersion à 360°, grâce à des casques de réalité virtuelle. Les prochaines séances de ce programme, baptisé Cinéma VR, auront lieu le 20 juin, le 17 octobre, le 14 novembre et le 5 décembre. ●

[INFO +] Réservations et billetterie en ligne sur www.strasbourgfestival.com.

UNE EXPO SUR LE PLAN INCLINÉ

ARCHITECTURE Le Plan Incliné de Saint-Louis Arzwiller est un ouvrage unique en Europe. Géré par Voies navigables de France, cet ascenseur à bateaux a été mis en service en 1969. Il permet de remplacer 17 écluses et fait gagner une journée de navigation puisqu'il suffit de 4 minutes pour franchir les 44,55 mètres de dénivélé. Son imposante architecture marque le paysage. Il reste, 50 ans après sa mise en service, un ouvrage incontournable du tourisme fluvial, bien connu des Strasbourgeois. Une exposition lui est consacré au Palais du Rhin. Elle présente des photographies contemporaines de cet ouvrage accompagnées de documents d'archives sur la conception et le chantier. ●

[INFO +] « 44,5 m de dénivélé, 41% de pente, 50^e anniversaire », du 7 au 28 juin au Palais du Rhin, 2 place de la République. Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et 14h à 17h. Entrée libre.

En avant la musique !

Pour sa 16^e édition, le Festival Contre-temps double le plaisir et renouvelle ses collaborations.



Les pelouses sonores se dérouleront les 22 et 23 juin.

A. Hefli

ÉLECTRO Du 6 au 23 juin, le Festival Contre-temps fait danser les Strasbourgeois avec une programmation variée et plus de 50 artistes invités. « On a fait le choix de mettre le paquet sur les événements les plus plébiscités », explique Stéphane Robinot, le programmateur. Ainsi, les Pelouses sonores s'étendront cette année sur deux jours, les 22 et 23 juin. Le samedi, la scène installée au Jardin des Deux-Rives sera électronique, et plus groovy et familiale le dimanche avec comme tête d'affiche le groupe Vaudou Game dont les costumes valent le détour.

DE NOUVEAUX LIEUX

Le Festival inaugure deux nouveaux espaces de concerts. La collaboration avec le cinéma UGC offre

la possibilité d'une soirée dans la secret room, une salle VIP où mixeront des DJs et notamment l'artiste londonienne Moxie. Le Festival investit également, les 14 et 15 juin, la friche industrielle La Halle Citadelle, pour deux soirées inédites au bord de l'eau. Le plateau choisi le vendredi 15 invite au voyage. Les artistes revisiteront leurs origines musicales à la sauce électro. Le samedi, le plaisir sera dédoublé avec deux dancefloors techno et house. L'an dernier, Contre-temps avait mobilisé 15 000 festivaliers. Pour cette édition, les organisateurs comptent faire encore mieux. ●

Sophie Cambra

[INFO +] Tout le programme sur www.contre-temps.net

SOS MÉCÈNES

IMAGES Trois fonds cinématographiques exceptionnels collectés par l'association Mémoire des images réanimées d'Alsace (Mira) sont en péril. Pour les sauver, la Mira et la Fondation du patrimoine Alsace ont lancé une campagne de mécénat populaire pour leur numérisation. Ces films amateurs anciens dévoilent des ruines médiévales vosgiennes, les arts du verre et du cristal, des églises strasbourgeoises ou le site naturel du Grand Ried. Numérisés, ils pourront ainsi être visualisés et ranimer la mémoire collective régionale des générations à venir. La Fondation du patrimoine récolte les dons, qui sont déductibles de l'impôt. ●

[INFO +] Dons sur le site www.fondation-patrimoine.org/61178

RESTER FÛTÉ

GUIDE Pour sa 4^e publication consacrée au territoire strasbourgeois, le *Petit futé* change de look. Un format plus grand lui permet de devenir moins épais, avec davantage de photos et des textes plus détaillés pour les quelque 900 adresses retenues. Devenu « City book Strasbourg Eurométropole », le guide liste toujours ses bons plans et coups de cœur dans de multiples catégories : visites, sorties, sports, décoration, mode, beauté, etc. Avec 50 pages, la rubrique « Je me régale » reste la plus développée. ●

[INFO +] 226 pages, 5,95€, Les Nouvelles éditions de l'Université. Plus d'adresses sur www.petitfute.com

400 ans de Jardin botanique

FESTIVITÉS Les 8 et 9 juin, le Jardin botanique de l'Université de Strasbourg célèbre quatre siècles de patrimoine vivant. Né en 1619, il a d'abord été implanté jusqu'en 1870 à la Krutenau, avant de renaître sous l'Empire allemand dans la Neustadt où il se trouve depuis. Parmi les festivités : mini-concerts, danse, théâtre, expositions artistiques, ateliers et concours de dessin. En cet écrin de verdure de plus de 6000 espèces sur 3,5 hectares, des visites présenteront l'histoire du jardin et celle de ses collections tropicales ou inertes, son arboretum, ses plantes aquatiques ou de tourbière. Expositions et conférences se poursuivront jusqu'au 18 décembre. ● P.L.

[INFO +] www.jardin-botanique.unistra.fr

LE 21 JUIN, C'EST LA FÊTE !



J. Donkel

Trois semaines de foire



P. Schalk

ANIMATION Pour sa 606^e édition, la Foire Saint-Jean promet à nouveau sensations fortes et douceurs salées et sucrées. Pas loin de 140 attractions attendent petits et grands pour trois semaines où la fête, les retrouvailles en famille ou entre amis et les découvertes en tous genres seront à l'honneur. Au menu, manèges à sensation, qui font peur ou qui invitent à la détente, à la rigolade et à la complicité, mais aussi

loteries, stands de tirs, jeux de hasard ou d'adresse, le tout accompagné d'une barbe à papa, de guimauves, de cacahuètes grillées, d'une glace ou d'une délicieuse boisson fraîche... Bref, tous les ingrédients sont réunis pour bien finir l'année scolaire et démarrer les vacances avec le sourire. La Foire Saint-Jean se déroulera du 22 juin au 14 juillet, au Parc des expositions du Wacken. Elle sera ouverte du lundi au jeudi de 17h à minuit

(sauf le 2 juillet, de 17h à 1h, et le 3 juillet, de 14h à 1h), les vendredis de 17h à 1h, les samedis et jours fériés de 14h à 1h et les dimanches de 14h à minuit (sauf le 14 juillet, jusqu'à 23h). Un feu d'artifice est programmé le samedi 22 juin à 23h et une journée promotionnelle est organisée le mercredi 3 juillet, de 14h à 1h. ●
Véronique Kolb

[INFO +]
Renseignements sur ete.strasbourg.eu

ÉVÈNEMENT Comme tous les ans, la ville se transforme, le temps d'une soirée dédiée à la musique, de 18h à minuit. Sur la grande scène de la place Kléber, les artistes locaux, dont Valentin Yomba (lire page 35), assureront la première partie du concert de Stéphan Eicher. Les scènes dédiées aux découvertes d'artistes sélectionnés par la Ville seront installées places Gutenberg, de l'Étal et Malraux, tandis que pas moins de quatorze scènes seront allouées aux partenaires. Et partout, chanteurs, groupes et artistes locaux prendront place sous les fenêtres et à tous les coins de rue, dans le secteur de la Grande-Île.

SUR LE CAMPUS AUSSI Un peu plus loin, la deuxième édition du « Campus alternatif » de l'Université, en partenariat avec le Crous, fera vibrer le campus de l'Esplanade, avec des concerts assurés par des groupes professionnels et étudiants. Au programme : funk, électro, pop ou hip hop avec les groupes Redmaco and the Juliens, Okay Cactus, ou encore Dudes of Groove Society. Les festivités débuteront dès 18h sur le parvis de la faculté de droit. ● V.K.

Chanter le cinéma

Plus de 1000 personnes monteront sur la scène du Zénith de Strasbourg le 22 juin pour la troisième édition du concert participatif.

CONCERT

«L'an dernier, on a fait complet avec 5000 places. Cette année, on a 2000 places de plus et on espère les remplir» s'enthousiasme Luciano Biblioni, directeur artistique du projet participatif «À vos marques, prêts, chantez!». Après le *Messie* de Haendel et l'opéra *Carmen* de Bizet, le millier d'interprètes, amateurs et accomplis, accompagnés par la maîtrise de l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre du Rhin, s'attaquent au septième art. «Quand on regarde un film, on est tellement absorbé par l'image, qu'on oublie d'apprécier la musique.

On avait envie d'inverser la tendance», explique Luciano Biblioni.

POUR TOUS LES GOÛTS

Les spectateurs seront transportés dans des univers cinématographiques très divers. Il y aura de la comédie avec *American Beauty*, de l'action avec *Mad Max*, du drame avec *Amadeus* ou encore de la poésie avec *Le Petit Prince*. Un grand écran fixé au fond de la scène permettra de revivre les scènes mythiques de ces films. Les spectateurs devront être attentifs pour repérer les quatre éléments (eau, air, terre et feu) réunis pour que l'alchimie opère.



A. Miradas

Ce qui est sûr, c'est que l'ensemble des artistes, chanteurs et musiciens, sont prêts à vous transporter dans la salle obscure du Zenith pendant deux heures. Ils

s'entraînent d'arracher pied depuis le mois de septembre dernier. ● Sophie Cambra

[INFO +] Détails du projet sur www.chantez.eu

La symphonie des jeux vidéo

GEEKS

Les notes enjouées de Sonic, les mélodies inoubliables de Final Fantasy, la musique épique de Shadow of the Colossus... Le 1^{er} juin, No Limit Orchestra interprétera pendant deux heures des musiques de jeux vidéo. Cet ensemble orchestral, qui regroupe près de 100 musiciens professionnels et amateurs, sera accompagné pour la première fois par une trentaine de chanteurs du cœur de l'ensemble vocal de Magellan. «Le public nous a fait cette demande, nous l'avons écouté comme nous le faisons

pour choisir les musiques jouées», explique Frédéric Durrmann, le chef d'orchestre. *Le concert aura lieu à l'église réformée Saint-Paul car l'acoustique est très bonne et nous pourrions accueillir plus de monde. Jusqu'ici, tous nos concerts se jouaient à guichets fermés.* » No Limit Orchestra est le seul orchestre symphonique du Grand Est à jouer des musiques de jeux vidéo. ● L.D.

[INFO +] www.nolimitorchestra.com



«Une expérience enthousiasmante et difficile»

LIVRE

Claude Truchot publie *L'enquête de la cellule Kléber*, son premier roman.

Qu'est-ce qui a conduit le professeur émérite de l'Université que vous êtes dans la création de ce premier roman ?

Après 40 ans de lecture de polars, j'ai eu envie d'essayer d'en écrire un. Ça a été une expérience enthousiasmante, quoique difficile. Il y a beaucoup d'éléments à prendre en compte dans l'écriture d'un roman, qui s'avère très différente de la rédaction universitaire. Mais j'y ai pris tellement de plaisir que le deuxième est en gestation !

Un retraité, un militant, un syndicaliste : pourquoi ce choix de personnages plutôt atypiques dans le roman policier ?

Je souhaitais mettre en scène un retraité, quelqu'un qui soit proche de mon expérience. Lui qui a eu une vie très riche s'ennuie et la cellule Kléber le réactive. Ses amis, le militant et le syndicaliste, le secouent, le traitent de vieux réac et l'aventure les rapproche, malgré leurs divergences.

Est-ce par militantisme que vous avez choisi ce sujet des grandes fortunes ?

J'avais l'idée de m'intéresser à ce thème d'actualité et de l'inscrire dans le ter-

ritoire alsacien. La famille, imaginaire, sur laquelle mes héros enquêtent a quitté l'industrie textile pour rejoindre la bulle financière, ce qui lui réussit plutôt bien. Mon propos n'est cependant pas militant : je serais ravi qu'il apporte une petite contribution au débat, mais mon souci premier a été de divertir les lecteurs. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] 234 pages, 20€, éditions Le Pythagore

A. Miradas



Temps libres

JAIN, CHANTEUSE EN COULEUR

Le Souldier tour de la jeune artiste française passe par le Zénith le 14 juin.

Paul & Martin

SPECTACLE Ne dites pas que vous ne la connaissez pas, c'est impossible ! Si vous n'avez pas dansé sur sa chanson *Makeba*, vous l'avez au moins entendue à la radio. Ou à la télévision, où plusieurs publicités l'ont utilisée comme thème. Non, toujours pas ? Allez, vous avez droit à une deuxième chance : *Souldier*, le deuxième album de Jain, sorti en août 2018, et son titre phare *Alright* sont l'occasion de découvrir, et sans doute d'apprécier, cette artiste inclassable. Jain a appris à manier la guitare, la batterie, le djembé,

les percussions arabes et la musique électronique, qu'elle utilise au gré de son inspiration pour donner à ses œuvres de multiples couleurs. Couleurs aussi dans ses clips très léchés mais pleins de fantaisie, signés Greg & Lio. Le tandem de réalisateurs strasbourgeois a d'ailleurs été récompensé par une Victoire de la musique en 2017. Si dans leur dernière œuvre, support d'*Alright*, la chanteuse a troqué sa robe à col Claudine pour une jolie combinaison, entre bleu de travail et tenue spatiale, son look reste sage et rétro, comme pour mieux contraster

avec le dynamisme et la modernité de sa musique. Toulousaine élevée tour à tour à Pau, à Dubaï, au Congo-Brazzaville et à Abu Dhabi, la jeune femme de 27 ans qui chante en anglais a été soumise à de nombreuses influences : pop, reggae, rock, hip hop, musiques africaines ou arabes se retrouvent dans ses compositions souvent dansantes. Le public ne s'y trompe pas, qui s'enthousiasme pour ses prestations scéniques. Dit autrement : en concert, Jain « envoie du bois ». ●
Stéphanie Peurière

LES ÉCOLES DE MUSIQUE EN CONCERTS

JEUNESSE En juin, les écoles de musique vous donnent rendez-vous pour trois concerts. Le 8 juin, l'événement Florilège médiéval sera l'occasion de profiter du Musée de l'Œuvre Notre-Dame au gré d'un parcours de musique ancienne. Du 7 au 9 juin, direction la place Saint-Thomas et l'école du même nom pour le festival Place O Rythme, dédié aux percussions. Et le dimanche 30 juin, Jazz à Cro mettra le jazz sous toutes ses formes à l'honneur avec des concerts professionnels et amateurs, ainsi qu'une scène dédiée aux élèves des écoles de musique. ●

HOMMAGE À BASHUNG

EXPOSITION Les 22 et 23 Juin, l'Institut national de l'audiovisuel et la Ville de Strasbourg proposent une immersion dans l'univers d'Alain Bashung le temps d'un week-end événement. Dans la rue du Jeu des Enfants, l'espace urbain, les commerces et les cours intérieures seront le théâtre d'une exposition à ciel ouvert sous la forme d'installations photo, sonores et audiovisuelles. Plusieurs temps forts ponctueront ces journées : émission de radio live, arts de la rue, parcours immersif et apéro-mix au cinéma Star, masterclass à la Librairie Kléber. ●

[INFO +] Programme complet : institut.ina.fr/bashungcommeunecho



**6 PLACES
À GAGNER !**

Répondez à la question suivante et gagnez deux places pour le concert de Jain le 14 juin à 20 heures au Zénith.

Quel chanteur a contribué à lancer la carrière de Jain ?

Seal M Yodelice

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 8 juin. La réponse du mois dernier était : un loup.

Le chanteur a débuté dans la musique il y a 5 ans.



Luc Bailly

Valentin Yomba décolle en flèche

Le jeune chanteur assurera la première partie du grand concert de la Fête de la musique.

MUSIQUE La musique, pour lui, est une véritable passion, dûe au plus parfait des hasards. «*Il y a cinq ans, je regardais des vidéos de reprises et j'ai eu envie de faire pareil*», explique Valentin Yomba, dont la carrière musicale décolle en flèche depuis un an. Déterminé, il se lance dans l'apprentissage du piano et progresse vite, parallèlement à ses études en communication et marketing. C'est un passage par la Foire européenne et un casting pour l'émission *The Voice* qui vont accélérer les choses. Lors des auditions à l'aveugle, il sera retenu par trois juges et choisira l'équipe de Soprano. De cette expérience, dont il a franchi plusieurs étapes avant d'être éliminé, il garde «*un excellent*

souvenir». Et surtout, l'envie de composer et d'écrire, avec une nouvelle passion pour la scène. Repéré par Christelle Kern, il participe à la Voie des talents en octobre et y décroche le Prix de la Ville de Strasbourg. Un sésame précieux qui lui offre la grande scène de la Fête de la musique, où il assurera la première partie de Stéphane Eicher. L'occasion de présenter les reprises qui l'ont rendu célèbre, mais aussi deux compositions personnelles, portées par un style qui mixe entre autres pop et soul. Boosté par le public, il lui promet de jolies surprises et une belle rencontre, en chansons. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Concert le 21 juin grande scène place Kléber à 18h30 / Sur Facebook, Instagram et Twitter : @valyomba

INCONTOURNABLE ISTANBUL

ÉVASION Elle a porté bien des noms. Byzance, lors de sa fondation par les Grecs au 7^e siècle avant Jésus-Christ. Constantinople, quand la ville devint la seconde capitale de l'Empire romain en 330. Et, enfin, Istanbul depuis 1930. Aujourd'hui, la ville n'est plus la capitale politique de la Turquie mais conserve une multitude de monuments historiques. Parmi les incontournables, l'église Sainte-Sophie et son immense coupole, qui fut le plus grand bâtiment de la chrétienté entre 537 et 1453, la mosquée bleue, dont le nom provient de sa décoration intérieure composée

de 21 000 carreaux de faïence, ou le palais de Topkapi, sept hectares de pavillons, jardins et cours intérieures où résidèrent les sultans pendant près de quatre siècles. Une visite s'impose au bazar égyptien, fondé en 1663 et connu pour ses vendeurs d'épices, ainsi qu'une promenade en bateau sur le Bosphore, étroit passage qui relie la mer Noire à la mer de Marmara en traversant Istanbul. Enfin, assister à une cérémonie de derviches tourneurs dans un tekke (couvent) et se relaxer dans un hammam traditionnel achèvera la liste des expériences stambouliotes indispensables. La compagnie Turkish Airlines assure la liaison entre Strasbourg et Istanbul les lundis, mercredis, vendredis et dimanches dès le 31 mai. ● *L. D.*

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr



Les rives du Bosphore.

© Smuldur

GROUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

À Strasbourg : penser global, agir local

La « Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques » (IPBES, programme des Nations unies pour l'environnement) a rendu un rapport pour nous alerter sur l'état de la biodiversité dans le monde. Ce texte estime que 75% de l'environnement terrestre et 40% de l'environnement marin présentent des « signes importants de dégradation ». Résultat : un million d'espèces seraient menacées d'extinction.

Le dérèglement climatique que certains remettent encore en cause est aujourd'hui une certitude qui a d'ores et déjà un impact sur nos vies quotidiennes. Il n'y a plus une seule année où nous ne battons pas de nouveaux records de chaleur, de catastrophes climatiques, d'extinction d'espèces ou encore de consommation des ressources naturelles. Le 10 mai dernier, l'Union européenne est entrée en déficit écologique. Nous ne sommes pas encore au milieu de l'année, que nous avons déjà épuisé toutes les ressources que la planète peut nous offrir en une année.

Naturellement, tout ceci est le bilan de notre planète mais localement, à Strasbourg, nous pouvons répondre à un certain nombre d'enjeux en modifiant nos comportements



PNU III-Berche

et en réorientant nos politiques publiques. En bordure d'un milieu naturel exceptionnel, les forêts rhénanes, la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole sont concernées par la protection de l'environnement non seulement pour lutter contre le dérèglement climatique mais également pour la sauvegarde de la biodiversité locale.

En l'espèce, notre territoire regorge de richesses naturelles que nous avons su mettre en valeur, gérer et protéger. De nombreux outils existent déjà (les dispositifs Strasbourg grandeur nature, qui est un plan d'action 2016-2020 pour maintenir et renforcer la nature en ville, ou Strasbourg ça pousse pour inciter les habitants à entretenir de petites aires de nature de proximités, nos réserves naturelles, un Parc naturel urbain, la charte « Tous unis pour la biodiversité » et de belles réalisations ont été accomplies : politique zéro pesticides dans nos espaces de nature en ville, développement de jardins collectifs ou éducatifs (plus de 40), végétalisation de l'espace public place d'Austerlitz ou création de nouveaux espaces de nature (Heyritz, square rue du Forgeron, etc.), identification et matérialisation des couloirs de déplacement des espèces, densification de nos réseaux de chaleur, inauguration d'une usine biomasse, isolation thermique des logements sociaux, etc. Si beaucoup reste à faire, la protection de la nature a pris une place centrale au sein des politiques publiques déployées depuis 2008.

Les nouveaux moyens que nous devons à présent mettre en œuvre sont contenus dans le « Plan Climat 2030 », adopté le 5 avril par la métropole, et qui ambitionne d'augmenter notre part d'énergie renouvelable à 40% du mix énergétique, réduire de 40% encore nos émissions de gaz à effet de serre, etc.

Atteindre ces objectifs ne sera pas chose facile. Nous devons faire des choix qui devront être discutés et partagés pour faire de Strasbourg une ville pionnière en matière de transition écologique et sociale.


Cette transition écologique nous la voulons également solidaire, car la modification de nos habitudes implique nécessairement la possibilité de pouvoir les faire évoluer sans en payer le prix fort. La récente tentative gouvernementale visant à instaurer la taxe carbone sans compensation sociale a provoqué un rejet et une incompréhension prévisible et légitime. Le groupe Strasbourg Energies Positives œuvre pour une transition juste et équitable, où transition rime avec emploi, santé, mobilité et croissance pour tous, dans nos quartiers, dans nos faubourgs et notre centre-ville.

C'est cet état d'esprit qui guide et doit continuer à guider notre modèle de développement urbain et qui fera, nous le souhaitons, de Strasbourg la capitale verte européenne 2021. ●

PHILIPPE BIES,
PRÉSIDENT DU GROUPE
STRASBOURG ENERGIES
POSITIVES



Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 85
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,

> le lundi 24 juin 2019 à 13h30

> le lundi 23 septembre 2019 à 15h

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Le quai des Bateliers, nouvel espace de vie

Le retour des beaux jours sera l'occasion de redécouvrir le quai des Bateliers, profondément transformé ces derniers mois. Ce réaménagement porté par Alain Fontanel, premier adjoint, et Nicolas Matt, élu en charge du quartier, doit permettre aux habitants et aux hôtes de Strasbourg de se réapproprier l'espace pour métamorphoser

le quai en véritable lieu de vie.

Pour cela, il fallait d'abord repenser les mobilités. Jusqu'à présent, ce quai n'était qu'un lieu de passage largement dédié aux circulations automobiles. Depuis le 20 mai, il est devenu une zone de rencontre où cohabitent piétons, cyclistes et voitures

– il est même entièrement piétonnier et cycliste les dimanches et une partie de l'été. Cette mixité des moyens de mobilité fera l'objet d'une analyse fine afin de les harmoniser au mieux. Au-delà des mobilités, il fallait également repenser les usages : des dizaines de galets ponctuent l'axe, de tailles et de couleurs variées, permettant aux passants de s'asseoir à l'ombre des arbres ou devant les richesses patrimoniales de la ville.

Le choix de galets ne doit rien au hasard, puisqu'ils rappellent le lien du quai avec l'Ill qui le borde. La vie de la Krutenau s'est en effet longtemps construite autour de la rivière comme en témoignent les noms des quais, vestiges d'une époque pas si lointaine où les «pêcheurs» et les «bateliers»

rythmaient la vie du quartier. Revitaliser ce lien historique de la cité avec l'eau et la nature est au cœur du projet. Cela passe notamment par l'installation de petits pontons offrant aux flâneurs des espaces propices à la détente et du grand ponton qui jouxte la place du Corbeau, et par la plantation de nombreux arbres.

Le nouveau quai des Bateliers ambitionne ainsi d'être un lien vivant entre la Krutenau et le centre-ville, un lieu de vie et de détente, mettant en valeur l'écrin patrimonial exceptionnel dans lequel il s'inscrit. ●

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Pour une ville vraiment hospitalière

Alors que le Conseil municipal avait adopté en mars une délibération pour faire de Strasbourg une ville hospitalière, nous avons appris avec stupéfaction et étonnement l'existence d'un récent arrêté pris par le Maire de Strasbourg «portant interdiction d'activités constitutives d'atteintes à la tranquillité publique». Le constat de situations problématiques au cœur de la ville avait provoqué un échange il y a quelques semaines au sein de l'exécutif municipal : face à certaines incivilités, une exaspération croissante s'exprimait. Nous avons alors suggéré d'organiser un dialogue ouvert et transversal avec les acteurs concernés (personnes précaires, associations, riverains, commerçants ...) pour apaiser les tensions et calmer le jeu. Cette situation nous rappelle qu'au-delà de l'urgence et de la question de l'hébergement, être une ville accueillante c'est mettre en œuvre des politiques et actions

en matière de santé, de solidarité, d'insertion scolaire, sociale et professionnelle, d'accès à la culture. C'est le sens de Strasbourg Ville Hospitalière, c'est notre ambition : développer une politique volontariste pour inclure et accompagner tous les strasbourgeois grâce à un travail collectif avec les acteurs de terrain. Fermement opposé.e.s à cet arrêté stigmatisant et à une escalade de mesures répressives, nous appelons à la poursuite du travail collectif engagé avec les acteurs du territoire pour favoriser l'accompagnement et l'inclusion de tous les habitants. ●

JEANNE BARSEGHIAN,
MARIE-DOMINIQUE DREYSSÉ,
ALAIN JUND, PIERRE OZENNE,
FRANÇOISE SCHAETZEL, FRANÇOISE
WERCKMANN, JEAN WERLEN



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Hébergement d'urgence, quand les valeurs se traduisent dans les actes

L'hébergement d'urgence au centre Bernanos a été sauvé grâce à un budget tourisme solidaire créé et mobilisé par Paul Meyer parce que «le rayonnement de la ville dépend aussi de la manière dont elle accueille les personnes en difficulté.» Le travail remarquable de l'association méritait notre soutien comme une réponse claire, nette et rapide. Voilà qui est fait, et de manière innovante.

Le tourisme solidaire pourrait aussi financer une plateforme de type Airbnb pour l'accueil des réfugiés.

Parce que lorsqu'on est élu.e.s de Gauche, la première responsabilité c'est de répondre aux urgences et d'agir concrètement! ●



Paul Meyer, Président du groupe

LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Cyclistes: le cadeau empoisonné de l'avenue des Vosges

Dans une tribune parue dans le précédent numéro, le groupe «La Coopérative» vantait la réalisation de bandes cyclables sur l'avenue des Vosges comme étant LA solution «indispensable pour la sécurité des cyclistes».

Sur le papier, l'idée est bonne. La création d'itinéraires cyclables était très attendue par les cyclistes qui circulent sur cet axe très emprunté par les automobilistes. Mais dans les faits, l'aménagement de bandes cyclables directement derrière les voitures garées en épi de part et d'autres de l'avenue risque de représenter un danger non-négligeable pour les cyclistes et d'accroître les tensions avec les automobilistes.

En réalité, cette décision prise à la hâte pour satisfaire les habitants

quelques mois avant l'élection municipale est un vrai cadeau empoisonné. C'est une solution de court terme qui préfère la facilité à la sécurité et qui traduit l'empressement de la majorité en cette fin de mandat.

D'autres solutions de long terme étaient possibles, mais elles nécessitent une réflexion profonde sur le réaménagement de cette avenue, et aussi un peu d'audace... ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

À propos de la sécurité

Après un débat sur la guerre des cinémas qui a mis en lumière les animosités politiques et non l'amour du cinéma dans notre Ville, le réaménagement du secteur des Halles a été posé lors du dernier Conseil municipal, sans que la question de la sécurité à Strasbourg ne soit abordée.

Les Halles, comme d'autres quartiers de la Ville, se trouvent depuis trop longtemps confrontées à l'insécurité, à l'intimidation et aux incivilités d'un nombre grandissant de bandes.

Cette situation est d'autant plus délétère que depuis une quinzaine d'années Strasbourg s'est dotée d'un maillage de caméras de vidéosurveillance qui font de notre agglomération l'une des plus fournies de France. Au final, la délinquance s'est soit dissimulée ou soit déplacée vers d'autres quartiers.

Cette situation n'est pas durable et impacte le quotidien des habitants de Strasbourg ainsi que de tous ceux qui viennent visiter notre Ville. C'est pourquoi, il est nécessaire de faire un état des lieux des forces et des moyens à notre disposition pour rendre la quiétude qui est due à tous les Strasbourgeois. ●



@Stras_Mouvement

Strasbourgennemouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE BLEU MARINE

Strasbourg ou Grozny?

Les lecteurs de la presse locale du 23 avril auront pu constater à quel point notre société est fragilisée par la faiblesse des autorités au pouvoir et par leur désintérêt à la paix civile. En effet, en matière de sécurité, l'événement du mois aura été l'intrusion sur un terrain militaire d'Illkirch d'une dizaine de Tchétchènes en tenue de combat, gants, cagoules, fusils d'assaut Airsoft, ayant violé l'interdiction d'y pénétrer, et selon eux, s'entraînant à la guerre.

Mais la guerre contre qui, la guerre pour quoi? Préparaient-ils les prochains attentats? Sommes-nous encore en France ou déjà à Grozny? Par quelle naïveté de nos autorités se trouvent-ils en Europe? Et pourquoi n'ont-elles rien dit de fort contre ce viol de notre souveraineté et ces menaces belliqueuses? ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI

Nouveaux modes de déplacement

Les trottinettes se multiplient à Strasbourg, en particulier les électriques. En secteur urbanisé voilà un appareil pratique, souple, et écologique. Mais il peut aussi provoquer des accidents. C'est pourquoi il est urgent qu'une réglementation encadrant ces usages soit mise en vigueur, en matière de vitesse maximale, de lieux de circulation, de stationnement, d'équipements de protection et de visibilité. Un décret devrait être pris d'ici le mois de septembre mais il revient aussi aux autorités municipales d'être particulièrement

vigilantes pour que la cohabitation entre usagers de la rue, à savoir, automobilistes, cyclistes, piétons et désormais «trottinettistes» soit harmonieuse et la moins dangereuse possible. Sécurité et sérénité dans nos espaces publics doivent être nos priorités. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu



NOS VALEURS CRÉENT DE LA VALEUR

CAPITALE
EUROPÉENNE
DE L'ÉCONOMIE
SOCIALE ET
SOLIDAIRE

PARTENAIRE



www.cress-grandest.org

Wellcome Bytance

LE DES CIRCUITS
À VÉLO OU À PIED

TOUR

DES FERMES

.....

DIMANCHE 23 JUIN 2019

ESCHAU • PLOBSHEIM • FEGERSEIM

